



Salle Saint Bruno

Rapport d'activité 2010

Association Salle Saint Bruno

9 rue Saint Bruno, 75018 Paris – Tel : 01 53 09 99 22 – Fax : 01 42 52 22 01

Siret 388 739 534 000 21 – Ape 9988B

contactssb@sallesaintbruno.org www.sallesaintbruno.org

Sommaire

- ✓ **Les Membres du Conseil d'Administration** p.2
- ✓ **L'équipe des salariés** p.3

Rapport d'activité 2010

- Accueil, Orientation, Locaux (AOL) p.4
- Centre de ressources – animation de la vie locale (CRVL) p.10
 - ✓ De l'OVL au CRVL : p.10 à 17
 - ✓ Animation de la vie locale : p.18 à 20
 - ✓ Fête de la Goutte d'Or : p.20 à 26
- Espace Développement Emploi (EDE)/ Espace de Proximité Emploi (EPE) p.27
 - ✓ Espace Développement Emploi : p.27 à 29
 - ✓ Espace de Proximité Emploi : p.30 à 34
- Espace Public Numérique (EPN) « La Goutte d'ordinateur » p.35

Les Membres du Conseil d'Administration en 2010

<i>Fonctions</i>	<i>ASSOCIATIONS</i>	<i>Nom du représentant</i>
Président	Association pour le Dialogue et l'Orientation Scolaire (ADOS)	Christophe FLICHY
Trésorier	Paris Goutte d'Or	Bernard MASSERA
Secrétaire	Accueil Goutte d'Or (AGO)	Christine LEDESERT
Membre du CA	Unité de Réflexion et d'Action des Communautés Africaines (URACA)	Hortense BLE
Membre du CA	Association pour le Développement de la Culture et des Loisirs des Jeunes de la Chapelle (ADCLJC)	Thierry LEJARD
Membre du CA	Graines de Soleil	Khalid TAMER
Membre du CA	Espoir Goutte d'Or	Claude MOYNOT
Membre du CA	Clair et Net	Laurent GOMIS
Membre du CA	Association de Solidarité des Femmes Immigrées (ASFI)	Maïté GOMIS
Membre du CA	Les Enfants de la Goutte d'Or (EGDO)	Alexandre SELMI
Membre du CA	Gaby Sourire	Sylvie HAGGAI
Membre du CA	Accueil Laghouat	Marion JULIEN
Membre du CA	Elue	Catherine JOLY
Membre du CA	Elu	Ian BROSSAT
Membre du CA	Elu	Dominique LAMY
Membre du CA	Elue	Roxane DESCORTE
Membre du CA	Elue	Sandrine MEES
Membre du CA	Délégation de la Politique de la Ville et de l'Intégration	Annabelle BARRAL

L'équipe des salariés en 2010

Accueil et mise à disposition des locaux (AOL)	Nadjia BADA, coordinatrice. Santi CEESAY, agent d'accueil et entretien des locaux le Week-end Alassane INJAI, agent d'accueil. Madidja MINTE, agent d'entretien.
Centre de Ressources - animation de la vie locale (CRVL)	Fabienne COSSIN, coordinatrice. Marine GERARDIN, assistante culturelle depuis le 14 octobre 2010.
Fête de la Goutte d'Or (FGO)	Nathalie KOUPER, coordinatrice FGO jusqu'au 07 juillet 2010.
Vie associative et vie du quartier (dont FSIH)	Pierre VERGNOLLE, directeur.
Espace Développement Emploi (EDE)	Phaimir DORLEANS, coordinatrice en Congé individuel de formation toute l'année Amélie SANDOVAL, chargée de mission Emploi est partie en février 2010.
Espace Proximité Emploi (EPE)	Sabine GUERVIN, directrice du 16 août 2010 au 23 janvier 2011. Sophie THIEBAUT, conseillère en insertion depuis le 11 octobre 2010. Angélique TELLI, conseillère en insertion depuis le 2 novembre 2010.
Espace Public Numérique (EPN) « La Goutte d'Ordinateur »	Frédéric TREGRET, coordinateur. Virginie MAURICE, médiatrice multimédia depuis le 4 janvier 2010.

Accueil, Orientation, Mise à disposition de Locaux (AOL)

Le secteur AOL regroupe à la fois un service d'information et d'orientation et un service de mise à disposition de salle s'adressant en priorité aux associations et aux habitants du quartier. Un panel d'activités très diverses se déroulent dans nos locaux : des réunions, des activités culturelles, (théâtre, danse, chorale....), des réceptions privées (mariages, anniversaires, baptêmes ...).... D'un état embryonnaire, le secteur a connu plusieurs étapes de croissance pour devenir ce qu'il est maintenant un secteur plein de vitalité

L'année 2010 s'est caractérisée par une hausse de l'utilisation des locaux par rapport aux années précédentes.

I- Rappel des objectifs

Accueil, information, orientation

- Offrir au public une écoute et une orientation adaptée grâce à une connaissance fine du territoire et des partenaires
- Collecter et diffuser l'information sur la vie du quartier

Mise à disposition de locaux

- Mettre à disposition des locaux et divers matériels pour des activités associatives, d'habitants ou à caractère privé, avec priorité donnée aux résidents du quartier.
- Demander une participation aux frais permettant d'être le plus accessible possible pour tous.

II -Moyens / Méthodes :

Amplitude horaire :

- l'accueil, l'information, l'orientation : du lundi au vendredi, de 9h à 13h et 14h à 19h
- la mise à disposition des locaux : 4 salles de différentes capacités (100, 50, 30 et 20 personnes) 7 jours sur 7. Horaires en semaine : 9h-23h30 ; samedi : 13h30 - 23h30 ; dimanche : 13h30-22h30.

Rôle et fonction de l'équipe d'accueil :

- un adulte relais à plein temps pour l'accueil téléphonique et physique, le suivi des réservations, la facturation et mise à jour quotidienne de la base de données de réservation des salles ainsi que le petit bricolage courant, le rangement et la gestion du prêt de matériel. IL a également en charge le suivi du travail du week-end.
- une personne à temps partiel pour le suivi des mises à disposition le week-end et jours fériés (accueil des groupes, surveillance et ménage).
- une coordinatrice du secteur ayant en charge le suivi du travail de l'équipe, l'animation des réunions d'équipe ainsi que l'enregistrement et le suivi du paiement des salles. (1/2 temps).

III - BILAN 2010

1) Accueil - Information - Orientation

Le public visé par cette action est le secteur associatif et les habitants du quartier de la Goutte d'Or.

Le quartier de la Goutte d'Or est caractérisé en partie par une forte majorité de ressortissants étrangers (32,7% de la population selon le recensement 1999). L'installation de ces personnes sur le quartier a suscité des demandes particulières liées à la compréhension de la vie quotidienne (logement, santé, scolarisation...), et aux rapports avec les différentes administrations.

Ces différentes demandes ont donc conduit la Salle Saint Bruno à mettre en place un accueil adapté, notamment en terme de proximité culturelle et linguistique particulièrement large qui est rassurant pour le public d'origine étrangère. L'adulte relais, originaire de la Guinée-Bissao, parle les langues suivantes : Manjack, Soninké, Bambara et Dioula, Wolof, Diola, Créole Portugais et Portugais. La coordinatrice de l'accueil maîtrise l'Arabe (avec ses variations nationales, notamment égyptienne, libanaise, algérienne, tunisienne etc;).

Nous effectuons un accueil personnalisé prenant en compte les caractéristiques propres et le type de demande de chaque personne. Cet accueil se traduit principalement par un important travail d'écoute, de reformulation de la demande, d'explication du fonctionnement des institutions ; quelquefois de médiation dans certaines situations de conflits. L'utilisation de la langue d'origine reste exceptionnelle car nous souhaitons favoriser l'insertion des personnes étrangères et concerne principalement des sujets que la personne ne peut pas facilement exprimer dans une autre langue que la sienne.

Bien que le rôle de la SSB reste principalement un rôle d'orientation, nous avons été amenés à traiter quelques demandes émanant d'un public en grande difficulté (barrière de la langue, analphabétisme etc.) comme la rédaction de courriers, la prise de rendez-vous ou l'interface avec des organismes sociaux.

Afin de réaliser de bonnes orientations, il est nécessaire de bien connaître les champs d'interventions et actions des partenaires institutionnels et associatifs du quartier. Nous avons à notre disposition "Le guide des partenaires" (réalisé par la DPVI) complété par un classeur d'informations que nous avons réalisé et que nous mettons à jour régulièrement.

Nous avons aussi dans le hall d'entrée de la Salle Saint Bruno des grands tableaux d'affichage et deux présentoirs qui nous permettent de véhiculer les informations qu'on reçoit de nos partenaires, organisés comme suit :

- Un tableau pour les événements ponctuels du quartier et en dehors
- Un tableau dédié à l'emploi et la création d'entreprise
- Un grand tableau pour « l'affichage longue durée »
- Un présentoir pour les flyers et les programmes de nos partenaires (Institut des Cultures d'Islam, Centre Musical Fleury Goutte d'Or-Barbara et autres acteurs socio-culturels du quartier).

Tableau récapitulatif par type de demande avec comparatif des trois dernières années

Types de demande	Année 2008	Année 2009	Année 2010
Location de salle	383	307	355
Démarches administratives (CMU - RMI)	71	76	85
Droit d'asile - sans papiers - naturalisation	23	14	30
Écrivain public	21	34	17
Logement	52	90	56
Alphabétisation, Accompagnement scolaire	34	96	30
Stage / formation / emploi	65	49	67
Activités culturelles	54	50	61
Autres renseignements (dont secteurs SSB)	126	144	28
Divers (dont crèches municipales- garderies)	36	41	56
Totaux	871	902	785

Les demandes concernant les locations de salles restent toujours importantes en nombre. Nous avons beaucoup informé par téléphone avec une moyenne de deux personnes par jour. Nous avons comptabilisé juste les personnes qui se sont déplacées. Nous renvoyons environ 5% des demandes sur d'autres structures pour des raisons d'horaires (nous limitons à 23h30) ou de capacité de salle (max 100 personnes) ou de créneaux déjà pris sur toute l'année.

Les demandes concernant les démarches administratives ont augmenté. Nous avons beaucoup orienté vers nos partenaires associatifs (AGO, URACA, ASFI, Accueil Laghouat,...).

Les demandes concernant le logement prennent une place moins importante que l'an dernier. Presque toutes les questions liées à cette thématique étaient traitées durant la permanence assurée par l'association Afoc dans nos locaux qui a pris fin cet été.

Les demandes d'écrivains publics et de cours d'alphabétisation sont toujours des questions récurrentes mais en baisse.

Les demandes concernant les activités culturelles ont fortement augmenté sachant que nous avons amélioré notre affichage et que nous veillons régulièrement à l'actualisation de nos informations.

Les demandes concernant les stages, la formation et l'emploi sont en hausse.

Nous avons reçu beaucoup de personnes ayant une demande concernant la thématique emploi dont la majorité a été orientée directement sur l'EPE. Il faut préciser que seules les demandes non traitées par l'EPE sont quantifiées dans le tableau ci-dessus. Il s'agissait principalement de répondre à des demandes d'information et d'orientation « de premier niveau » ne nécessitant pas un accueil spécifique.

Enfin, nous observons une baisse des demandes portant sur les activités propres de la Salle Saint Bruno et les informations générales sur le quartier de la Goutte d'Or il ne nous semble pourtant pas que nous ayons eu moins de demandes mais plutôt que le comptage n'a pas été pleinement assuré.

Comme l'an dernier, l'équipe de l'accueil a été fortement mobilisée pour les rencontres de la Goutte d'Or, la Fête de la Goutte d'Or... Dès le mois de janvier, nous avons la responsabilité d'assurer une veille informative afin de renseigner et d'orienter les particuliers et professionnels intéressés, ce qui dans le même temps nous a permis de donner des informations sur les associations du quartier.

2) Mise à disposition des locaux :

Le nombre de locations s'élève cette année à **1288** mises à dispositions.

Répartition des locations par salle

Salle	2008	2009	2010
Grande salle (100 pers)	401	359	354
Polonceau (50 pers)	293	288	255
Moyenne salle (25 pers)	265	335	423
Salle LCR (15 pers)	102	136	256
Total	1061	1118	1288

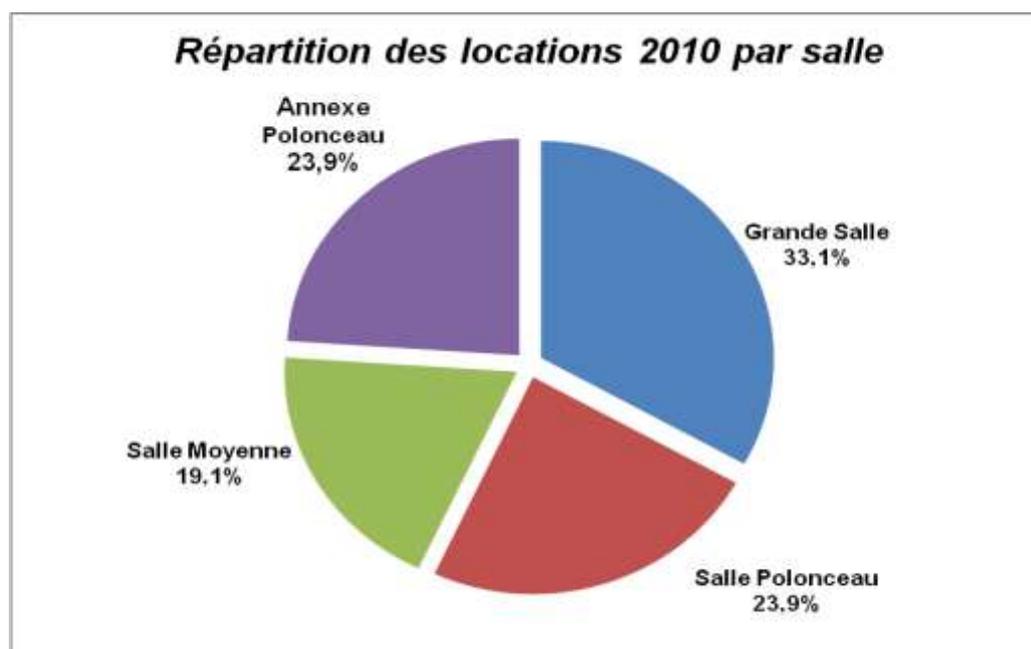
a) La salle Polonceau se présente comme un bon compromis entre la grande salle, prévue pour des manifestations plus importantes et la moyenne salle trop limitée dans sa capacité et sa fonctionnalité. Aujourd'hui les principales activités se déroulant dans cette salle sont des activités culturelles (Salsa, Chorale, ...), des réunions de groupes et associations communautaires (Afrique de l'Ouest principalement) ainsi que des réceptions.

b) La grande salle est utilisée pour des manifestations plus importantes (réunions publiques, fêtes familiales ou associatives, conférences-débat, assemblées générales etc.) et nous notons en 2010 la même utilisation qu'en 2009. La salle reste très souvent libre les matins et nous avons beaucoup de demandes

sur des créneaux déjà occupés (fin d'après-midi, soirées) et notamment les week-end où la demande est très forte et notre offre reste limitée.

c) La **moyenne salle**, adaptée dans sa capacité et sa fonctionnalité est de plus en plus utilisée pour des réunions en interne par les différents secteurs d'activité de la Salle Saint Bruno et plus particulièrement par le secteur emploi pour les ateliers de formation et les entretiens individuels et les réunions de la coordination inter associative, et également par les syndic de copropriété

d) La **salle LCR**, mieux adaptée pour des petites réunions, était utilisée principalement par les associations communautaires. Cette année, elle a accueilli les ateliers d'insertion de l'association Halage. Le nombre des mises à disposition de cette salle a quasiment doublé.



Les principaux utilisateurs des locaux.

Origine location		Nombre 2008	Nombre 2009	Nombre 2010	% 2009	% 2010
	Asso. fondatrices et proches de la Goutte d'or	318	234	309	21%	24%
	Asso. fondatrices et proches de la Goutte d'or (gratuit)	203	236	218	21%	17%
QUARTIER DE LA GOUTTE D'OR	Associations et groupes locaux	404	518	634	46%	49%
	Copropriété, commerçants et organismes privés	11	26	23	2%	2%
	Particuliers	125	104	103	9%	8%
Total					100%	100%
		1061	1118	1288		

Les principaux utilisateurs des locaux sont les associations ou groupes locaux de la Goutte d'Or qui représentent 49% de nos locations, les associations fondatrices et/ou membres de la coordination ou partenaires de la SSB autres viennent derrière avec 40%.

La mise à disposition de salles pour les particuliers est stable. Cependant, même si la demande demeure importante, notre offre restera limitée : nous n'acceptons pas de mise à disposition pour les manifestations festives en semaine et la fin de la soirée est fixée à 23h30.

Par ailleurs, pour une gestion plus facile du planning des salles, la réservation de la grande salle pour les week-ends est ouverte sur toute l'année contrairement aux années précédentes où l'ouverture de la réservation se faisait uniquement deux mois à l'avance.

Les mises à disposition gratuites sont importantes et concernent toujours un ensemble d'activités qui sont jugées pertinentes pour le quartier et/ou ayant besoin d'un soutien particulier :

- les réunions de la Coordination Inter Associative et ses commissions de travail
- les réunions de différentes institutions ou dispositifs (écoles, EDL, services de la Ville de Paris, FSIH, GUP, ...)
- les réunions et certains ateliers des différentes associations préparant la Fête de la Goutte d'Or

Notons enfin que les mises à disposition concernent quasi exclusivement des utilisateurs habitant le quartier Goutte d'Or- Château Rouge. Cela s'explique par une politique d'accueil se traduisant par des tarifs préférentiels que nous appliquons aux habitants et associations du quartier, mais également par une volonté de favoriser les actions locales de proximité...

DETAIL DES ACTIVITES CONSTITUANT LES MISES A DISPOSITIONS.

	Grande salle	Salle Polonceau	Moyenne salle	LCR Polonceau	Total	Pourcentage
Réunions	26	82	368	102	578	45%
Activités culturelles	242	145	1	14	402	31%
Réceptions	76	27			103	8%
Formations	10	104	21	37	172	13%
Permanences sociales			33		33	3%
Total	354	358	423	153	1288	100%

Les réunions représentent toujours l'activité la plus importante, elles regroupent l'ensemble des réunions de travail internes, les réunions des partenaires de la Salle Saint Bruno (Mairie du 18^{ème}, EDL, syndic de copropriété...) et les réunions communautaires.

Les activités culturelles (atelier théâtre, danse, chorale.....) représentent les principales activités associatives menées à la Salle Saint Bruno. Elles sont en hausse et représentent 31% de l'ensemble des activités contre 29 % en 2009 et 26 % en 2008. Un certain nombre d'activités se sont reportées sur le Centre musical Fleury Goutte d'Or - Barbara pour une part et au centre de préfiguration de l'Institut des Cultures d'Islam pour une autre part. Malgré cela, la demande reste toujours aussi importante.

Les réceptions concernent les locations faites majoritairement par des particuliers (anniversaires, mariages, baptêmes, réceptions...). Ce type d'activités nous demande toujours une grande attention. Le nombre de réception reste stable cette année malgré une moindre mise à disposition de salle durant les mois de juillet, août (dû à un problème de gestion de congé du personnel).

Les formations sont en hausse: elles représentent 13% (contre 6% en 2009).Elles englobent les formations ponctuelles d'Unicité, les cours d'arabe de l'association maîtrise arabe et les associations Acif et Sabil.

3) Revenu de l'activité

Le revenu annuel de l'activité est de 67 344 € (contre 63.872 € en 2009 et 67.022 € en 2008).

Cette année, la participation financière des particuliers représente 52% du revenu généré par les mises à disposition des salles alors qu'elles ne représentent que 8% de l'utilisation des locaux. Comme l'an dernier, les réceptions constituent la part la plus importante du revenu généré par les mises à disposition des salles.

Les réunions, activités associatives et culturelles ne représentent ensemble que 48% du revenu total réalisé. Ces activités, même si elles concernent la majorité des mises à disposition (92%), sont moins rémunératrices. En effet, elles comptent un nombre très important de locations à titre gracieux et des tarifs préférentiels pratiqués pour les associations fondatrices ou partenaires de la SSB. (Voir précédent tableau « principaux utilisateurs des locaux »).

IV. CONCLUSION / PERSPECTIVES

Avec une activité en hausse, le secteur AOL confirme la dynamique observée ces dernières années, les chiffres en témoignent : stabilisation du nombre de personnes accueillies, augmentation du nombre de mises à disposition et hausse des revenus générés.

Concernant l'utilisation des salles,

Ce surcroît d'activité génère un nombre plus important d'éléments à gérer tels que le suivi des contrats, le contrôle du respect du règlement par les utilisateurs, (Ponctualités, rangement et nettoyage... etc.)

Nous avons constaté que ces problèmes sont récurrents. Nous nous retrouvons donc dans l'obligation de retravailler ces points lors de nos réunions d'équipe afin de trouver des solutions adéquates en tenant compte de la complexité de la gestion des salles.

Nous nous efforçons toujours de travailler sur la prévention par une sensibilisation accrue au respect des locaux et des règles mises en place.

Les difficultés récurrentes restent le manque de moyen pour l'entretien des locaux :

Les gros travaux d'entretien des bâtiments (électricité, ventilation, ascenseurs, chauffage, ..) représentent un investissement financier important que nous n'avons pas les moyens de mettre en œuvre sur nos fonds propres. Après trois ans d'attente, la DLH a pris en charge début 2011 les travaux d'électricité (changement de l'éclairage grande salle, couloirs et entrée). Il reste encore d'importants travaux dont nous ne pouvons assurer le financement sur nos seuls fonds propres (sols grande salle, chaufferie, la rénovation des peintures) et qui devient très urgent.

CENTRE DE RESSOURCES, ANIMATION DE LA VIE LOCALE

L'année 2010, est une année de transition pour l'Observatoire de la Vie Locale, qui n'existe plus en tant que tel. A partir de septembre 2010, la Salle Saint-Bruno, s'est réorganisée en regroupant plusieurs secteurs d'intervention (Observatoire de la Vie Locale et Développement Social - Vie de Quartier) en un seul secteur "Centre de Ressources - Animation de la Vie Locale".

De l'Observatoire de la Vie Locale au Centre de Ressources

Créé au sein de l'association Salle Saint Bruno en 1992, l'Observatoire de la Vie Locale (OVL) était un lieu d'information, de formation et de qualification des acteurs du quartier. C'était également un lieu de production de connaissances sur la Goutte d'Or qui permettait de par son fonctionnement, son histoire et sa proximité, une rencontre et des confrontations d'expériences entre acteurs de terrain. Il était constitué de 3 pôles : Documentation ; Formation ; Etudes.

Les méthodologies mises en œuvre se sont appuyées sur des pédagogies « actives » permettant de qualifier et d'accompagner les acteurs locaux aux changements (de leurs perceptions, représentations et/ou pratiques professionnelles en fonction des évolutions du quartier et des problématiques identifiées).

L'année 2010 a été marquée par une restructuration de l'ensemble des missions de la Salle Saint-Bruno et la création de ce Centre de Ressources en charge de l'animation de la Vie Locale (CRVL).

Ce nouveau secteur de la Salle Saint-Bruno - CENTRE DE RESSOURCES, ANIMATION DE LA VIE LOCALE - met en œuvre des projets qui appartenaient à l'"Observatoire de la Vie Locale" et au secteur "Animation et Vie de quartier".

Le secteur "Centre de Ressources - Animation de la Vie Locale" a pour objectifs de :

1/ Favoriser la mixité sociale et le vivre ensemble en mettant en œuvre des actions permettant la rencontre des publics, la participation de tous les groupes d'habitants, privilégiant les échanges et les débats démocratiques.

2/ Lutter contre l'isolement, lutter contre les discriminations en mettant en œuvre des projets impliquant les publics dit "précaires" et/ou "éloignés" (personnes âgées, chômeurs, scolaires...), luttant contre les stéréotypes.

3/ Promouvoir la diversité, réaliser un travail de mémoire,

- ▶ en mettant en œuvre des projets permettant aux franciliens de s'approprier leur histoire et/ou d'accéder à l'histoire de leur quartier ;
- ▶ mutualisant les projets, les moyens, les ressources avec les autres "lieux ressources" implantés sur le territoire de la Goutte d'Or et hors territoire en participant à différents réseaux en Ile-de-France ;
- ▶ en créant des outils de diffusion, mise en réseau (site internet...), échange et retour d'expériences, capitalisation ;
- ▶ tenant à disposition des professionnels les archives du quartier (rénovation, vie de quartier, étude set recherches, vie associative et culturelle....

4/Promouvoir la citoyenneté, la démocratie participative en mettant en oeuvre des projets permettant l'exercice citoyen.

Le CRVL s'organise depuis septembre 2010, autour de plusieurs pôles :

- ▶ Rencontres de la Goutte d'Or
- ▶ Fête de la Goutte d'Or
- ▶ Coordination interassociative Goutte d'Or
- ▶ Fonds de Soutien aux Initiatives des Habitants

Les temps forts de l'OVL et du CRVL en 2010 :

Année 2010 - OVL/CRVL	Description	Période	Avec qui ?
2 ^{ème} Rencontres de la Goutte d'Or « Barbès africaine. Des années 70 à nos jours » -11 au 23 mai 2010-	Programmation et réalisation de l'évènement. Bilan	Janvier à juillet 2010	Fabienne Cossin : coordonnatrice Mathieu Baudry: Stagiaire En partenariat avec : ICI, Bibliothèque, Cm Fleury
Carnet de voyage « Barbès l'africaine »	Préparation de la maquette (textes, photos...) +sortie du livre	Aout à janvier 2011	Fabienne Cossin : coordonnatrice Partenaire : Xérogaphes
Recherche action Fête de la Goutte d'Or	Enquête de terrain, analyse et restitution.	Janvier à avril 2010	Fabienne Cossin : coordonnatrice Partenaire : Cabinet Muse D. Territoire
Centre de doc	Mise à jour fond documentaire. Accueil et visites de quartier	Janvier à octobre 2010	Fabienne Cossin : coordonnatrice Mathieu Baudry: Stagiaire
Phase 2 Etude sur les loisirs à la Goutte d'Or	Résultats diagnostic et répertoire	Janvier à octobre 2010	Fabienne Cossin : coordonnatrice Julia Tichit : stagiaire
3 ^{ème} Rencontres de la Goutte d'Or « Bastringue à Château Rouge » 15 au 20 mars 2011	Programmation: Recherche intervenants + préparation conférences et visites	Septembre à janvier 2011	Fabienne Cossin : coordonnatrice Marien Gérardin : assistante
Animation Vie Locale	Plaquette des associations, Conseil administration Clémenceau, cartographie de la vie associative... Animation vie associative, conseil de quartier, FSIH,	Janvier 2010 à janvier 2011	Fabienne Cossin : coordonnatrice Pierre Vergnolle : directeur
Fête de la Goutte d'Or	Coordination	Janvier à juillet 2010 Septembre 2010 à janvier 2011	Nathalie Kouper Coordinatrice Fabienne Cossin : coordonnatrice Marine Gérardin : Assistante

I - Etudes et Recherches Action

Jusqu'en septembre 2010, le Centre de Ressources était doté, via l'Observatoire de la Vie Locale d'un centre d'étude et de recherche. En 2010, nous avons poursuivi notre travail sur les loisirs à la Goutte d'Or et sur la Fête de la Goutte d'Or.

a/ Loisirs à la Goutte d'Or

En décembre 2008, une première étape du projet de recherche action sur le temps libre et les loisirs, a été réalisée avec la publication du rapport « Le temps libre et les loisirs des enfants de Cm1 et Cm2 de la Goutte d'Or ».

A partir des résultats de cette première phase, le groupe de suivi a réfléchi à deux nouveaux axes de travail, consistant à « répertorier l'offre de loisirs à la Goutte d'Or 3-16 ans » et à « réaliser un état des lieux de l'offre de loisirs » :

Dans le cadre d'un stage réalisé en 2009 à la Salle Saint-Bruno, Julia Tichit a réalisé ce diagnostic. Le diagnostic présenté aux acteurs locaux (en janvier 2010), a été mis en ligne sur le site de la Salle Saint-Bruno. Il a permis de mettre en évidence les points suivants :

- une concentration de l'offre de loisirs dans le sud du quartier et pour la classe d'âge centrale (6-15 ans) ;
- une raréfaction de l'offre surtout pour les moins de 6 ans ;
- un offre sportive relativement faible, notamment pour la pratique d'un sport amateur ;
- l'existence de nombreuses structures polyvalentes.

Il a également permis la création du répertoire.

« Répertoire du temps libre et des loisirs des 3-25 ans sur le quartier de la Goutte d'Or" (septembre 2010). Il mutualise les informations concernant les activités proposées pour les 3-25 ans en 2009 sur le périmètre de la ZUS Goutte d'Or ou en proximité. Il est découpé en fonction de l'âge du public : 3-6 ans ; 6-12 ans ; 12-16 ans ; 16-25 ans. Les activités sont ensuite classées en fonction de leur type : Activités artistiques, Activités sportives, Animation socioculturelle, Accompagnement à la scolarité et Multimédia. N'ayant pu être imprimé, faute de budget, ce répertoire à été transmis par mail à tout les partenaires (environ 25) et mis en ligne sur le site de la mairie du 18ème.

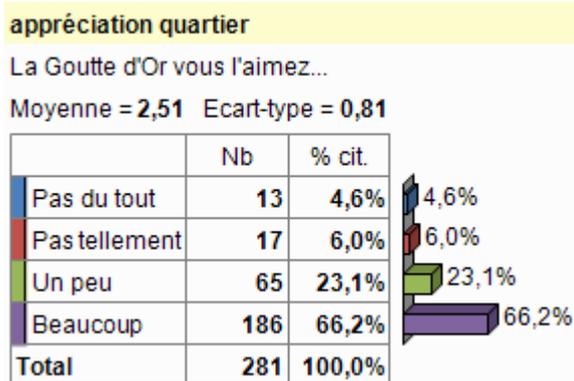
b/ Fête de la Goutte d'Or

Ce projet de recherche-action autour de la Fête est le dernier travail réalisé par le secteur étude de la Salle Saint-Bruno. Depuis plusieurs années certains acteurs mettaient en avant un éloignement de la fête par rapport aux attentes des habitants. Les critiques portaient sur le contenu de la fête : les habitants et particulièrement le public des associations ne se retrouveraient pas dans les choix de programmation...

L'ambition de cette étude a donc été de mieux comprendre les besoins et les attentes des habitants du quartier de la Goutte d'Or, et d'identifier à travers leurs propositions, les leviers permettant de faire participer davantage les habitants à la fête de leur quartier.

Des habitants ont été interrogés sur la base d'un questionnaire administré dans la rue, par le Cabinet Muse D Territoire qui a réalisé avec la Salle Saint-Bruno cette étude, entre décembre 2009 et janvier 2010. Plusieurs comités de pilotage et de suivi, ainsi qu'une réunion publique ont été organisés au cours de l'année 2010 pour partager les résultats. Le rapport final, intégrant ces modifications a été restitué en décembre 2010.

Les résultats mettent en évidence que la fête de la Goutte d'or est un évènement emblématique du quartier, particulièrement apprécié des habitants :



Par ailleurs, nous avons pu démontrer que :

- Le sentiment d'appartenance au quartier est un élément de meilleure connaissance de la Fête de la Goutte d'Or et de participation. Deux typologies d'usagers l'expriment particulièrement : les habitants du sud du quartier et les « jeunes ».
- La fête est identifiée comme étant musicale et en plein air.
- La Fête de la Goutte d'Or souhaitée par nos interrogés : 5 jours d'animations et de concerts en plein air

Le rapport a donc permis de dresser le format de la nouvelle édition de la Fête de la Goutte d'Or autour des axes suivants :

- Une fête resserrée dans le temps (5 jours) et autour de la grande scène.
- Une fête qui favorise les animations et les spectacles en plein air. C'est la thématique du cirque qui a été privilégiée pour la 26ème édition avec des ateliers, des spectacles...

II - Rencontres de la Goutte d'Or

Ce projet collectif initié en 2009 par l'Observatoire de la Vie Locale permet de valoriser l'histoire et la mémoire du quartier de la Goutte d'Or et de ses habitants. Il est mis en œuvre par des établissements culturels et/ou associatifs implantés sur le territoire de la Goutte d'Or qui ont la particularité d'être également des « lieux ressources » : le Centre musical Fleury-Goutte d'Or Barbara ; l'Institut des Cultures d'Islam ; la Bibliothèque Goutte d'Or ; la Salle Saint-Bruno.

Après « L'Algérie à la Goutte d'Or », consacrée aux années 1950 et 1960 à la Goutte d'Or, les quatre centres de ressources du quartier ont poursuivi leur collaboration en 2010 autour de « Barbès l'africaine, des années 70 à nos jours », et de la mise en place des 3ème Rencontres de la Goutte d'Or autour de la naissance de la Goutte d'Or.

La Salle Saint-Bruno, intervient dans le pilotage du projet, et particulièrement dans la recherche de témoignage, dans l'organisation des conférences, et dans le travail auprès des publics.

a/ Barbès l'africaine des années 70 à nos jours (2^{ème} édition des Rencontres de la Goutte d'Or)

Dates : Du mardi 11 au dimanche 23 mai 2010

Le projet

Les Rencontres de la Goutte d'Or sur le thème de « Barbès l'Africaine. Des années 70 à nos jours » se sont déroulées durant 12 journées au cours du mois de mai 2010 dans 4 lieux organisateurs (Salle Saint-Bruno, Institut des Cultures d'Islam, Bibliothèque Goutte d'Or et Centre Musical Fleury Goutte d'Or- Barbara) mais aussi dans plusieurs lieux complices du quartier comme le Lavoir Moderne Parisien, l'Echo Musée, le

Café Social, l'espace public investi par l'association MU, le Saaraba... Cette action c'est poursuivi hors les murs du mois de mai au mois de décembre 2010.

Nous nous sommes intéressés à l'histoire de l'immigration africaine pour mettre en valeur ses apports à travers une réflexion sur :

1. Le quartier de la Goutte d'Or des années 70 - 80 - 90 : les luttes sociales, les opérations de rénovation ;
2. La création contemporaine : la musique noire, la mode, la littérature, le cinéma, les arts plastiques ;
3. Les religions africaines ;
4. La cuisine africaine.

Les objectifs

- Réaliser un travail de mémoire sur une période particulière de l'histoire du quartier de la Goutte d'Or (les années 1970 - 1980 - 1990)
- Faire connaître les apports de l'immigration africaine, en montrant l'héritage culturel dans le domaine des arts particulièrement
- Découvrir la diversité des religions pratiquées à la Goutte d'Or à travers des conférences et des visites des lieux de culte du quartier
- Contribuer à la confrontation démocratique des idées à travers l'organisation de débats sur ces questions
- Faire connaître et diffuser cette connaissance auprès d'un large public de franciliens et particulièrement auprès des habitants de la Goutte d'Or
- Faire découvrir la richesse des fonds documentaires des centres de ressources du quartier
- Le projet « Barbès l'africaine » est construit autour d'un évènement central : « Les secondes Rencontres de la Goutte d'Or », et d'actions de diffusion de la connaissance et des bonnes pratiques (via un livre et des interventions), qui se sont déroulées autour de l'évènement.

Bilan quantitatif

En termes de bilan quantitatif, nos évaluations montrent qu'il y a eu 3726 passages dans les lieux organisateurs. Le public « mixte » (âge, genre, CSP...) était composé selon la programmation :

- d'écoliers (2 classes de CM1-CM2, école JF Lépine) ;
- de collégiens (100 élèves de 3ème du collège Clémenceau) ;
- de personnes âgées (50 habitués du café social+maison de retraite OASIS)
- de « militants » (environ 50)
- d'habitants du quartier (environ 2500) et de personnes extérieures au quartier, principalement des parisiens et des franciliens.

Bilan qualitatif

Il ressort que ces secondes Rencontres ont été 12 journées riches en échanges, souvenirs, rencontres, émotions... Elles ont contribué au « mieux vivre ensemble » à la Goutte d'Or, à la valorisation de la mémoire de l'immigration, de la Goutte d'Or et à la construction de l'histoire du quartier. Il y a eu des moments très forts comme :

- La projection de « Paris Couleur » de Pascal Blanchard avec les collégiens qui se sont levés pour applaudir et remercier d'avoir organisé cette projection qui leur permet de mieux comprendre leur histoire ;
- Les criées de Lamine Kouyaté qui s'est beaucoup investi. Il était très touchant dans sa manière d'annoncer le programme en commentant « à l'africaine » la programmation ;
- La déambulation dans le quartier avec la Fanfare Eyo'nle pour a permis de faire connaître l'évènement auprès d'un public plus éloigné, dans des lieux inattendus (marché de Jean, marché Barbès...) et d'attirer ce public sur les tables rondes par exemple ;
- Les visites du quartier, réalisées par des habitants, sur différents thèmes ont très bien fonctionnées ;
- Des concerts de grande qualité (Fatoumata Diawra, Mahmoud Ahmed, Konono n°1...) et un défilé de mode avec les sapeurs, qui ont beaucoup marqué les habitants du quartier.

Sur cette édition, les principales difficultés rencontrées :

- Dans l'ensemble, trop peu de personnes étaient présentes sur les tables rondes, la communication n'était pas peut-être pas suffisamment axée sur elles. Par ailleurs la période (mai) et les deux ponts, ne favorisent pas la mobilisation du public sur ce type de programmation.

- Compte tenu de la thématique, la manifestation était longue (12 jours) : réduire à 4- 5 jours les prochaines rencontres en février ou mars :« Bastringue à Château Rouge », 3èmes rencontres de la Goutte d'Or, se sont déroulés du 15 au 20 mars 2011.
- La mise en place de certaines tables rondes impliquant des habitants qu'il faut beaucoup accompagner pour ne pas qu'ils mobilisent la parole sur leur propre vécu.
- Des difficultés pour faire que les associations s'approprient le projet et qu'elles fassent participer leur public.

Communication

- En termes de **reprise médiatique** et de communication, il y a eu :
 - 1500 affiches distribuées dans tout Paris ;
 - 10 000 programmes ;
 - la création d'un facebook ;
 - Information diffusée par mailing list (8000 adresses) ;
 - Projet diffusé sur le site de ICI, Cm Fleury et consultable sur le site de la SSB (+ 1000 passages par jour);
 - 800 dossiers de presse
 - De nombreux articles de presse (cf revue de presse en attaché)
 - Bilan des actions transversales
 - De nombreuses discussions ont eu lieu entre partenaires, concernant les priorités « en terme de communication » à privilégier. Il a été décidé de maintenir l'édition d'un programme, qui avait beaucoup manqué l'année dernière. Des arbitrages financiers ont du être réalisés en amont pour pouvoir éditer un programme. Cependant, le graphiste n'a pas retravaillé le support. C'est le dossier de presse « miniaturisé » qui a été utilisé en dernier recours. Le programme n'était pas suffisamment lisible. Il reste 600 programmes environ.
- **Affichage** : Il a été réalisé par un prestataire à l'extérieur du quartier. Les affiches ont été visibles assez tardivement. A l'intérieur du quartier, ce sont les lieux organisateurs qui ont supporté une grande partie de l'affichage. Il est important que les lieux organisateurs restent les « ambassadeurs » des « Rencontres de la Goutte d'Or » auprès des habitants et des commerçants. Un investissement différent selon les structures partenaires concernant l'affichage et la distribution de programmes qui a essentiellement reposé sur les équipes de la Salle Saint-Bruno, de l'Institut des Cultures d'Islam et du Centre Musical Fleury Goutte d'Or. La mobilisation « interne » serait plus difficile pour la Bibliothèque Goutte d'Or. Ce problème pose la question de l'investissement « humain » et de la participation (aux actions de communication, aux réunions...) des différents partenaires au sein d'un projet collectif. Il s'agit de trouver un mode de fonctionnement qui soit équitable, et non pas égal.
- **Crieur** : C'est Lamine Kouyaté, habitant et griot du quartier qui a fait le crieur pour l'évènement. Il a été apprécié pour son appropriation du programme : façon griot. Un excellent moyen de communiquer.
- **Internet** : Par choix, la communication de « Barbès Africaine » a été relayée sur le site de l'ICI et sur celui du Centre Musical Fleury Goutte d'Or. Celui de l'ICI n'a été opérationnel que durant l'évènement et l'information a été relayée au jour le jour. C'est donc le site du Centre musical Fleury qui a surtout relayé l'information via internet : 700 visiteurs par jour durant toute la durée du festival. Des désaccords ont existés en amont sur la manière de relayer l'information via le site. Une proposition serait de créer un site pour les Rencontres de la Goutte d'Or, qui ne mette aucune structure en avant. Ce site : www.rencontres-gouttedor.org a vu le jour en mars 2011, dans le cadre d'une collaboration avec les Jardins Numériques rencontrés par le Réseau Histoires et Mémoires en Ile de France.
- Le Facebook a été également très fréquenté.
- Il y a eu des petits problèmes de communication autour des horaires sur les deux supports (Facebook+site) qui avaient été établis à partir du dossier de presse.

- Une reprise médiatique par plusieurs médias d'extrême droite, qui ont aussi souhaité organiser l'apéro saucisson pinard (un mois plus tard).

Des interventions :

En sus il y a eu en 2010:

- Une intervention prenant la forme d'un cours magistral, autour de l'organisation de projets autour de l'histoire d'un territoire (7 heures) dans le cadre d'un séminaire du Master « Conduites de Projet et développement des territoires » à l'Université Nancy 2
- Des interventions au CRAJEP, sur le site de Projet Citoyen, la participation au réseau Histoire et Mémoire a également permis la rencontre des Jardins Numériques avec qui nous avons construit le site des Rencontres de la Goutte d'Or : www.rencontres-gouttedor.org
- Nous avons été sollicité via le réseau Histoires et Mémoires, pour des conseils concernant la mise en place dans le 20^{ème} arrondissement de Paris de « Les Indépendances africaines : un autre regard du 4 au 22 octobre 2010 ». Nous avons rencontré autour de l'été à plusieurs reprises les responsables des centres d'animation des amandiers et Louis Lumière (Paris 75020) pour échanger sur la programmation, les manières de mobiliser les habitants sur des événements s'intéressant à l'histoire et la mémoire des quartiers populaires.
- Divers contacts à Marseille, en Ile de France et une rencontre avec le directeur du Rocher de Palmer à Bordeaux, Patrick Duval, qui n'a pas aboutit à la mis en place de projet commun.

b/ Carnet de voyage « Barbès l'africaine »

Du mois de juin au mois de novembre 2010, les Xerographes et la Salle Saint-Bruno ont travaillé sur un second Carnet de Voyage. Composé d'une centaine de pages, il reprend des éléments produits lors des secondes rencontres de la Goutte d'Or (conférences, photos, bibliographies, témoignages...), auquel se sont ajoutés des éléments tirés du fond documentaire de la Salle Saint-Bruno (extraits de journaux, cartes postales...). 500 exemplaires ont été édités et diffusés dans les librairies en Ile de France. Ces livres ont été présentés, dans différents salons dont Le salon du livre (mars 2010 et mars 2011).

c/ « Bastringue à Château Rouge » (3^{ème} édition des Rencontres de la Goutte d'Or)

Il y a eu également en 2010, un temps important sur la préparation de la troisième édition des Rencontres « Bastringue à Château Rouge », qui s'est déroulée du 15 au 20 mars 2011.

Les objectifs:

- Réaliser un travail de mémoire sur une période particulière de l'histoire du quartier de la Goutte d'Or (les années 1830-1930) ;
- Témoigner de la vie quotidienne et culturelle des populations locales, en particulier des populations ouvrières. Différents thèmes abordés : « immigration provinciale, européenne et révolution industrielle », « les premiers kabyles », « la condition ouvrière », « les cafés musicaux », « les cabarets », « la condition féminine dans la quartier Goutte d'Or du 19^{ème} à aujourd'hui » , « de la chanson réaliste, au slam »...
- Faire connaître l'histoire et les apports des premiers migrants (provinciaux, européens et kabyles) ;

- Contribuer à la confrontation démocratique des idées à travers l'organisation de débats sur ces questions ;
- Faire connaître et diffuser cette connaissance auprès d'un large public de franciliens et particulièrement auprès des habitants de la Goutte d'Or ;
- Faire découvrir la richesse des fonds documentaire des centres de ressources du quartier.

Les actions coordonnées par la Salle Saint-Bruno :

- Une exposition de cartes postales anciennes du début du siècle itinérantes ;
- Des visites guidées autour de différentes thématiques : visites patrimoniales avec le musée carnavalet, visite sur le thème de Zola, visite autour des cabarets, visite littéraire avec Bruno Ballet, visite sur les kabyles à la Goutte d'Or... ;
- Table ronde sur la Révolution industrielle et la naissance de la Goutte d'Or ;
- Travail en direction des scolaires, des centres de loisirs, et du collège ;
- Un restaurant éphémère organisé en partenariat avec l'ADCLJC.

d/ Le site des rencontres de la Goutte d'Or : www.rencontres-gouttedor.org

A la suite de plusieurs contacts avec les Jardins numériques, rencontrés dans le cadre du réseau Histoires et Mémoires, nous avons lancé en novembre 2010 un site autour des Rencontres de la Goutte d'Or. Les objectifs :

- 1- Création d'un site Internet « interactif » et « coopératif » (en s'appuyant sur le savoir-faire de l'association *Jardins Numériques*) comprenant un espace ressources archivant les documents et un espace d'expression porté par les habitants du quartier (en s'appuyant sur le savoir-faire de l'association *Parlez Cités*).
- 2- Création d'un « média citoyen » utilisant le site comme serveur pour héberger un blog valorisant la mémoire du quartier.
- 3- Développer une ingénierie de projet autour d'actions s'intéressant à l'histoire et à la mémoire des quartiers populaires.

III - Mission « Information et communication » :

Ce pôle a progressivement été mis en veille au cours de l'année 2010, il comprenait plusieurs services comme : Revue de presse et abonnements, Conférences et visites de quartier, Espace documentaire.

a/ Revue de presse - Abonnements

En 2010, nous avons sorti deux revues de presse : « Octobre 2009 - avril 2010 » et « mai 2010 à octobre 2010 » hors les événements liés à l'apéro Saucisson Pinard qui feront l'objet d'une revue de presse particulière en 2011. Ce service et les abonnements se sont arrêtés à partir de septembre 2010 ;

b/ Conférences - Visites de quartier

La mission d'information et de communication sur le quartier de la Goutte d'Or de l'OVL s'est traduite également à travers la mise en place de « conférences » suivies éventuellement de « visites de quartier ». En 2010, nous sommes intervenus sur la formation des bénévoles en accompagnement scolaire, sur des interventions auprès des étudiants « assistant social », ainsi que des étudiants en architecture soit plus de 150 personnes.

c/ Espace documentaire

En 2010, nous avons poursuivi la mise à jour du fonds documentaire spécialisé sur « Le quartier de la Goutte d'Or », en nous centrant sur 3 axes principaux, caractérisant sa spécificité : Rénovation de la Goutte d'Or ; Vie associative ; Vie artistique et culturelle.

De janvier à septembre il y a eu environ 50 passages. Les permanences se sont arrêtées à la rentrée de septembre 2010.

La dernière mise à jour (juillet 2010) comptabilise, 1140 documents dans le fonds « Goutte d'Or », 415 dans le « fonds Social » et 432 dans le fonds « Paris ». Un enjeu important pour 2011, compte tenu de la transformation du fonds documentaire en centre d'archive accessible pour les professionnels sur RDV uniquement, est la réflexion autour de la numérisation de tout ou partie des documents et leur mise en ligne sur le site des Rencontres de la Goutte d'Or.

IV - Animation de la Vie Locale

Rappel des Objectifs :

- Favoriser le développement de la vie associative dans le quartier et les relations entre les associations ;
- Participer et/ou animer des moments d'échange et de rencontre à l'échelle du quartier
- Repérer avec les habitants et les associations les problématiques du quartier et se mobiliser ensemble pour les faire évoluer.
- Soutenir les initiatives inter partenariales par la mise en place et le suivi de projets

Moyens / méthodes :

- Accompagnement de la vie associative dans sa demande de locaux et/ou de mise en place de projets
- Communication des actions et projets associatifs (affichage, mise à disposition de tracts, plaquette de présentation,...)
- Mutualisation d'outils (services photocopieuse, fax, informatique, ...)
- Co-animation et secrétariat de la coordination inter associative Goutte d'Or
- Suivi de nombreux partenariats associatifs autour de projets communs (comme par exemple la fête de la Goutte d'Or)
- Participation à différentes instances et commissions de travail ayant un lien avec la vie du quartier

Bilan 2010 :

A - Accompagnement de la vie associative : Malgré une année 2010 difficile (voir rapport moral), la Salle Saint Bruno a maintenu son investissement au côté de nombreuses associations du quartier, notamment par le biais de tous ses secteurs d'activités.

L'accompagnement de la vie associative s'est également traduit par une participation à des événements de la vie associative et institutionnelle du quartier (AG, vernissages, soirées festives, accueil de nouveaux habitants ...)

B - Coordination Inter Associative Goutte d'Or : La co-animation et le secrétariat de la coordination représentent toujours un temps de travail important pour le directeur de la SSB : 10 réunions regroupant une quinzaine d'associations du quartier pour un partage d'informations et de réflexions autour des enjeux du quartier ont eu lieu en 2010. Il s'agit principalement de faire circuler l'information, de favoriser le travail en réseau en menant ou soutenant des actions collectives. Il s'agit également de réagir face aux événements qui touchent le quartier et de se situer collectivement en interlocuteur vis-à-vis des partenaires (élus, institutionnels) et les interpellier en cas de besoin.

L'année 2010 a été particulièrement marquée par l'importante médiatisation de « l'apéro saucisson et pinard » ; affaire pour laquelle les associations de la coordination ont réagi par le biais d'un communiqué condamnant cette initiative.

Dans un autre registre plus positif, la SSB s'est associée à la LDH 18° pour demander à la Mairie du 18° et la Ville de Paris que le nom de Saïd Bouziri soit honoré en renommant le square St Bernard en « square St Bernard-Saïd Bouziri ».

En plus de ces réunions, la SSB est également présente dans de nombreux groupes de travail permettant la mise en œuvre concrète des différents projets issus de la coordination.

En 2010, s'il faut noter un affaiblissement de la mobilisation collective, elle s'est malgré tout maintenue autour de :

1- Deux rencontres entre les membres bénévoles des CA des associations :

La première réunion s'est tenue en avril 2010 et portait des constats suivants :

- Difficultés des associations
- Essoufflement de la dynamique inter associative
- Manque d'implication de bénévoles dans l'animation globale de la vie associative sur le quartier.

Un tour de tables (30 participants dont 3 salariés) a permis de dégager quelques points principaux :

- L'inter-associatif est le fruit d'une volonté commune des associations qui se formalise dans une charte fixant les modalités de fonctionnement.
- L'absence des membres des CA aux réunions de la CIA pourtant élément essentiel pour se connaître, être ensemble, s'informer, et réfléchir à des actions et positions communes
- L'essoufflement de la dynamique collective dû notamment à la multiplication des réunions, la lourdeur de la gestion des associations, le manque de connaissance entre bénévoles en responsabilité, la difficulté de circulation de l'information, la difficulté de faire une pause sur une action dans laquelle plusieurs acteurs sont mobilisés (avec des visions différentes)
- Comment redonner la voix aux habitants face au politique et institutions sur des questions qui les concernent directement : organisation de la cité, urbanisation, rapport entre habitants etc....
- Constat d'un repli de la dimension collective dans la vie de la société
- La fête de la Goutte d'or et ce malgré toutes les difficultés qu'elle rencontre est perçue comme un élément essentiel et fédérateur dans la vie du quartier. A ce titre elle ne doit pas être considérée comme une action en plus des actions déjà menées à l'année par les associations mais bien comme faisant partie intégrante de l'action des associations participantes.

A l'issue de cette rencontre, il a été décidé de se revoir dans une réunion du même type avec un sujet particulier (par exemple : la participation des habitants, la violence, le CUCS...) ; de faciliter la présence des administrateurs aux réunions de l'inter associative (question de l'horaire) ; de diffuser de l'information à tous les membres des CA (y compris les documents qui peuvent apparaître techniques) et enfin d'imaginer des lieux de diffusion de l'information aux habitants sur des questions qui les concernent.

La deuxième rencontre (avec 13 participants dont 5 salariés) a eu lieu en décembre 2010 et avait pour objet de préparer ensemble la réunion du Groupe de Pilotage et de Suivi (GPS) du projet de territoire autour « des enjeux et plan d'actions ». (cf paragraphe ci-dessous C-3)

Après un échange à partir du document préparatoire, il a été décidé de faire remonter un certain nombre de remarques dont les difficultés de plus en plus grandes de la vie associative et que malgré les discours institutionnels et politiques, les financements ne suivaient pas.

2- la suite de la réflexion sur les violences :

En 2009, les membres de la coordination avaient décidé de mettre en route une réflexion avec les animateurs et « bénévoles en responsabilité » des différentes associations afin de partir dans un premier temps de leurs expériences et interrogations, faire surgir leurs analyses puis de construire avec eux la suite de la réflexion. Après un premier report en début d'année 2010, la première rencontre s'est déroulée en mai 2010 en présence d'une quarantaine de personnes d'une dizaine de structures associatives différentes. Une liste de constats a été dressée avec comme faits marquants : les regards stigmatisant portés sur les habitants et sur le quartier, les violences dans les rapports entre enfants et entre adultes, le manque de régulation des tensions par les adultes mais également la diversité des ressentis et des attitudes avec quelquefois un décalage entre ce qui est perçu comme violent par les uns et qui ne l'est pas par les autres.

Une deuxième réunion s'est tenue en janvier 2011 pour essayer de donner une suite concrète à la rencontre de 2010 et notamment réfléchir sur un travail du rôle des adultes dans l'espace public.

3- Une coordination Emploi : après une mise en sommeil de plusieurs mois, deux rencontres se sont tenues en octobre puis novembre 2010 afin d'aborder les actualités emploi du quartier et de faire le point sur l'ouverture de l'Espace de Proximité Emploi.

C - Participation à des instances ayant un lien avec la vie du quartier :

1- Conseil de quartier : En 2009, nous avons souligné l'importance pour ce conseil de quartier de retrouver une véritable instance de participation à la vie démocratique du quartier permettant la valorisation des savoirs d'usage des habitants et l'émergence d'initiatives locales. Malgré toute l'énergie déployée par certains membres, le conseil de quartier n'a pas pu retrouver au cours de l'année 2010 la vitalité indispensable pour atteindre ses objectifs.

2- Fonds de Soutien aux Initiatives des Habitants (FSIH) : porteur administratif et financier du fonds depuis 2008, nous avons co-animé avec l'EDL Goutte d'Or les réunions mensuelles du comité de gestion, composé d'habitants et de représentants d'associations, qui décide de l'éligibilité et de l'attribution du montant de l'aide accordée au projet soutenu (max 700 €).

Après une mise en route difficile et une relance de la communication en 2009, nous avons étudié 7 projets en 2010 dont 6 ont reçu un soutien : un concours d'affiche (pour relancer à nouveau la communication du FSIH), un atelier Slam, des ateliers « portraits du quartier », une fête des voisins, une animation de fin d'année dans un immeuble et un soutien à un club de maquettes et modélisme.

A chaque fois, la question du lien social, de la mise en relation, de la mixité sociale ont été au cœur des décisions du comité de gestion pour voter favorablement un projet.

3- instances de la Politique de la Ville : La SSB a participé à une réunion du « Groupe de Pilotage et de Suivi » en mai à la DPVI puis à une rencontre en juin 2010 à la Mairie du 18^e autour du bilan du Contrat Urbain de Cohésion sociale (Cucs) 2007-2010. Ces 2 rencontres et plus particulièrement celle en mairie ont été décevantes puisqu'elles n'ont pas permis de faire émerger de nouvelles propositions pour enrichir le Cucs et le projet de territoire.

En décembre 2010, un nouveau GPS autour des « enjeux et plan d'action du territoire » s'est déroulé à la DPVI. Les associations membres de la coordination après un échange autour des documents préparatoires ont décidé de faire remonter un certain nombre de remarques. En effet, si les pistes d'actions sont intéressantes, elles restent peu précises : quelles actions, avec qui ? avec quels acteurs ? avec quels moyens humains et financiers ? à quelles échéances ? avec quels outils d'évaluation ? quels indicateurs ?

D - La mobilisation des associations autour des enjeux actuels de la vie associative :

Fin 2009, avait été évoquée l'idée d'organiser une rencontre autour des problématiques de la vie associative liées à l'évolution des politiques publiques et aux perspectives de la politique de la ville.

Faute de forces disponibles, ce projet n'a pas pu voir le jour en 2010. Cependant, un petit comité de suivi du collectif « assos en danger Paris » est resté en veille en 2010 et a organisé une rencontre autour de la RGPP, de la circulaire Fillon et de leurs conséquences pour la vie associative.

Ce temps d'information et d'échange a réuni le 31 janvier 2011 une centaine de personnes autour des interventions de Mathieu Hély (sociologue) pour des éléments de contexte et des représentants de la DRJSCS et de la DDCS pour une présentation de la réorganisation des services de l'état.

En conclusion, un appel a été lancé pour que les associations rejoignent le « collectif des associations citoyennes » qui se mobilise sur ces questions.

E - Coordination de la fête de la Goutte d'Or : Depuis 2006, cette fête est coordonnée et gérée par la Salle Saint Bruno au nom de la Coordination Inter Associative Goutte d'Or qui regroupe une vingtaine d'associations du quartier. Cette fête se réalise également avec la participation active d'habitants du quartier et d'une dizaine de structures institutionnelles et associatives.

Rappel des objectifs de la fête :

Créer du lien social et favoriser une dynamique de quartier :

- en créant un espace de rencontre et des occasions d'échanges
- en favorisant la participation de tous (anciennes et nouvelles associations, des habitants, les bénévoles) dans l'organisation et le déroulement de la fête
- en centrant davantage la fête autour de l'animation locale (repas de rue, cross, village festif,....)

Valoriser la diversité culturelle du quartier de la Goutte d'Or :

- au moyen d'une programmation riche, diverse et exigeante

- en laissant une large place aux habitants par la mise en exergue de leurs savoir-faire
- en rendant visible toutes les réalités du quartier, « la Goutte d'Or dans tous ses états » (musiques, langues, cuisines, architectures, artisanats,...)

Faire de la fête un événement et un projet global :

- en définissant un projet culturel global
- en investissant la totalité du quartier comme lieu de déroulement de la fête
- en mettant en place des résidences d'artistes et des créations
- en faisant de la fête un Tremplin pour les artistes

1- L'articulation entre fête de quartier, animations et festival : Pour permettre cette implication du plus grand nombre, l'équilibre entre manifestations culturelles et animations locales est important. L'objectif étant de ne pas basculer dans l'élaboration d'un festival de plus mais de conserver à la fête, le caractère d'une fête de quartier où chacun peut trouver une place.

Moyens mis en œuvre pour un renforcement de la participation des habitants :

- Réactualisation et diffusion du « livret d'accueil des bénévoles » précisant le fonctionnement de la fête.
- Réalisation d'un dispositif d'accueil et de gestion de l'implication des bénévoles favorisant l'implication d'habitants ne faisant partie d'aucune association du quartier.
- réalisation de flyers distribués dans différents lieux du quartier afin d'informer et de proposer aux habitants de participer à la préparation et la réalisation de cette fête.
- sollicitation du conseil de quartier (proposition de participation)
- renforcement de la communication (info dans les boîtes aux lettres, affiches, calicots, point d'information...) bien en amont de la fête
- réactualisation tardive du site « Goutte d'Or en Fête », présentant la fête et ses objectifs et permettant de recueillir les suggestions des habitants qui peuvent intervenir sur l'élaboration de la programmation, écouter les artistes proposés et réagir. Le site reprend le programme définitif, l'organigramme de fonctionnement de la fête, la charte du bénévole (ses engagements), les contacts des référents des différents groupes de travail...
- création d'un blog par la Goutte d'Ordinateur afin de permettre aux habitants d'échanger plus largement.
- diffusion de l'affiche et du programme par les bénévoles pour la plus grande part, enfants et adolescents, dans les lieux du quartier mais aussi dans les arrondissements voisins.
- participation active à l'organisation d'environ 300 personnes dont une quarantaine d'habitants ne faisant partie d'aucune association du quartier.
- Très bonne visibilité du T-shirt des organisateurs salariés et bénévoles qui permettait d'identifier facilement les personnes responsables.
- Participation d'une trentaine d'associations du quartier et mobilisation d'environ 250 personnes issues de ces associations (salariés, bénévoles, bénéficiaires).

Les lieux investis et les publics : les lieux investis ont été un peu moins nombreux ces dernières années dans le but de ne pas disperser les publics mais de développer le lien social et les rencontres inter générationnelles.

2- L'organisation et le fonctionnement de la fête : Nous avons adopté ces dernières années un fonctionnement dans l'organisation générale de la Fête de la Goutte d'Or et dans la prise de décision qui ont démontré leur vocation démocratique, participative et mobilisatrice et qui laissent une grande ouverture aux autres, à des nouvelles associations et à la participation des habitants. Ainsi les différentes instances qui sont intervenues dans la préparation, l'organisation de la fête sont :

- la **Coordination inter associative** qui reste l'organisatrice de la fête : elle fixe les objectifs et les grands axes de travail, demande au porteur juridique (Salle Saint Bruno) de rendre compte de l'organisation.
- les **réunions plénières**, ouvertes à tous les habitants - faisant partis ou non des associations-, où sont présentés les différents projets et les thématiques à développer ; (2 en 2010)
- les **groupes de travail thématiques** : ouverts à tous, constitués de professionnels, de bénévoles et d'habitants (programmation artistique, animation, communication, décoration, catering, bar, gestion des bénévoles...) ; (rythme variable selon les commissions)
- le **Comité de Pilotage** : c'est l'organe garant de l'éthique et des objectifs de la fête. Il est composé de 5 membres d'associations faisant partie de la coordination inter associative et de 2 à 3 membres d'associations extérieures. (rythme d'environ une fois par mois entre janvier et juin).

- **La Salle Saint Bruno** : structure porteuse de la fête dans tous ses aspects juridique, financier, administratif et pédagogique. Le coordinateur est placé sous la responsabilité du directeur de la SSB.

3- Le développement du partenariat :

- **le Centre musical Fleury** : Ce partenariat mis en place depuis 4 ans permet la **participation du Centre Musical Goutte d'Or Barbara** au comité de pilotage, aux réunions plénières et au groupe programmation. Cela favorise également l'investissement du lieu par les habitants, en y programmant toutes les **restitutions de travaux d'ateliers** menés à l'année. La mise à disposition de l'équipe et des moyens techniques du centre a largement mis en valeur les pratiques amateurs et soutenu la création d'une **scène ouverte adultes** présentant les talents du quartier dans leur diversité. Toutes ces activités ont aussi permis à des habitants de rentrer pour la première fois dans cet équipement, qui reste encore pour certains publics à découvrir.

- **la Bibliothèque** : participation au village festif : stand lecture

- **Paris Habitat** : toujours des difficultés pour mobiliser les amicales de locataires : contactés tous les ans, peu répondent favorablement. Projet d'animation d'une cour d'immeuble non abouti.

- **les CLSH** : pas de participation à l'animation enfants sur le square Léon puisque cette activité se déroule un samedi et que les animateurs de la Ville ne travaillent pas ce jour là.

- **les écoles du quartier** : 3 classes de 3 écoles différentes (Cavé / Richomme / Lépine) ont présenté leurs chorales et spectacles de danse sur la grande scène.

4. Les points de progrès :

Ces dernières années, l'attention des organisateurs a été portée plus particulièrement sur l'accueil du public et sa sécurité :

- **Liens avec le Commissariat du 18° : Suite aux incidents survenus en marge de la fête 2008**, nous avons renforcé notre lien avec le commissariat. Comme en 2009, une réunion entre les organisateurs responsables de la sécurité de la fête et les principaux responsables du commissariat du 18° a eu lieu mi juin afin d'échanger sur le dispositif de sécurité prévu, de donner les noms et n° de tél des référents. Une ligne spécifique dédiée à la fête a été ouverte par le commissariat afin de faciliter un contact direct et rapide en cas de besoin.

- **Sécurité des concerts** : Comme tous les ans, des tensions quelquefois difficilement gérables peuvent se faire sentir. Cependant, le travail en 2008 avec un service de sécurité professionnel ayant permis de sécuriser un certain nombre de lieux clés (entrée de la scène, local des artistes, Salle Saint Bruno et près du bar), nous avons décidé de reconduire ce dispositif malgré l'impact limité de ce type de service compte tenu de l'emplacement actuel de la grande scène et des contraintes de l'espace.

- **Cross « Les Folles Foulées d'Or »** : Le parcours a été arrêté en concertation avec le Commissariat du 18^{ème} qui a assuré une présence d'agents en tenue, aux points névralgiques. Un bilan a été fait par l'équipe responsable du cross. Un dossier a été constitué pour rappeler les démarches à faire et les tâches à accomplir tout au long de l'année.

- **la grande parade des enfants a été encadrée par des agents de police en VTT** permettant une plus grande sécurisation de la déambulation (le parcours a été réduit par le commissariat du 18°)

- **Le partenariat avec la Protection Civile de Paris instauré depuis 4 ans** est excellent. Les compétences et la présence active des secouristes sont appréciées par tous.

5. Les difficultés qui restent à travailler et/ou à renforcer :

- **Au niveau de la sécurité des concerts :**

L'expérience de 2009 nous a montré qu'il est impératif d'intégrer aux équipes de médiation/sécurité composées actuellement en majorité de jeunes, d'autres habitants du quartier plus âgés : parents, bénévoles des associations... Pour cela, il est nécessaire que les habitants puissent se réapproprier la fête dans tous ses aspects. Ce travail de re-mobilisation s'est réalisé bien en amont. En 2010, nous nous sommes appuyés notamment sur l'enquête auprès des habitants qui a eu lieu fin 2009/début 2010. Une restitution des premiers résultats a eu lieu le 12 février 2010 à la Salle saint Bruno.

Il est à noter que pour l'édition 2010, nous avons réussi à faire participer plus d'adultes habitants du quartier et à introduire plus de diversité/mixité dans l'équipe de médiation. Bien entendu, nous souhaitons aller encore davantage dans ce sens les prochaines années.

- **Au niveau du nouvel emplacement de la scène :**

Si cet emplacement permet un très bel effet scénique et la sécurisation du périmètre d'accès à la scène (derrière les grilles de l'église), un important problème de sécurité existe : le public est pris entre les

grilles de l'église et celles du square, ce qui entraîne une forte compression. Les mouvements de foule sont difficilement contrôlables. Dans l'idéal, il conviendrait de retirer les grilles du square St Bernard pour faciliter l'évacuation de la foule si nécessaire. De plus, il conviendrait également de rendre impossible l'accès au toit de l'abri des gardiens (risque d'effondrement). Ces points ont été travaillés avec la Mairie du 18^e et les services concernés de la Ville de Paris ; ce qui a permis la réalisation et la mise en place par le génie civil d'un système de protection en bois efficace et sécurisant contre les risques de blessures sur les pics des grilles. Il est prévu de renforcer cette protection en la prolongeant sur les grilles sur les côtés du square. En revanche, il n'a pas été trouvé de solutions satisfaisantes pour sécuriser le toit du kiosque. Seule la présence humaine et le dialogue permettent de dissuader le public d'y monter.

- Au niveau du partenariat :

Toutes les amicales de locataires ont été contactées, aucune n'a été force de proposition.

Perspectives : rencontrer à nouveau chaque représentant et faire des propositions concrètes (concerts acoustiques dans les parties communes des immeubles, soirées contes, expositions...) Ce point a fait l'objet d'un échange avec le chargé de développement de Paris Habitat en janvier 2010 mais n'a malheureusement pas pu se concrétiser par une action précise.

- Au niveau de la participation des associations :

Depuis des années, la Fête est possible grâce au fort investissement d'un certain nombre d'associations. Mais, d'année en année, il apparaît encore nécessaire de renforcer la participation des salariés et des usagers/adhérents de chaque association en amont et tout au long de la fête : Faire en sorte que la fête fasse davantage partie de leurs objectifs de travail tout au long de l'année. Recenser les forces vives en amont, amorcer une communication plus tôt pour mieux sensibiliser le public bénéficiaire des activités de l'association. Une certaine amélioration s'est fait sentir pour cette édition 2010.

- Le groupes de travail « décoration / visualisation de la fête » :

Cette commission n'a pas pu voir ces 2 dernières années faute de participants. Nous avons le projet de faire réaliser une bache de grande dimension réutilisable qui permettait de signaler que le quartier était en fête mais des contraintes budgétaires ne nous ont pas permis de réaliser ce projet.

- La communication :

Comme l'an dernier, l'affiche (1 000 ex) et le flyer (12 000 ex) étaient plus lisibles et visibles que ceux des éditions précédentes.

Perspectives pour améliorer la communication : Etre prêt le plus tôt possible dans la programmation et dans la réalisation du dossier de presse. Organiser une conférence de presse et la présentation du programme aux habitants trois semaines avant le début de la manifestation avec la participation de quelques artistes. Travailler très en amont avec des supports pour obtenir des articles dans les journaux et/ou des émissions télé ou de radio. Sectoriser le quartier pour que chaque structure veille au renouvellement des affiches et du programme. Impliquer un groupe de jeunes reporters pendant la fête, chapeauté par un journaliste professionnel. Mettre en place pour cela, un atelier avec l'équipe de la Goutte d'Ordinateur.

Cependant, ce travail nécessite un temps important que nous n'avons malheureusement pas pu dégager ces dernières années faute de moyens humains.

6. La programmation :

Le groupe programmation, constitué de 6/7 personnes (salariés d'associations, coordinatrice de la Fête, habitants), se réunit régulièrement tout au long de l'année et établit la programmation en fonction des objectifs de la Fête. La programmation permet à l'ensemble des habitants d'y participer et aussi de montrer leurs réalisations, de se rencontrer, de partager des moments conviviaux et d'assister à des concerts ou des représentations théâtrales, spectacles de rue de qualité et gratuits. Elle s'articule de façon équitable entre d'une part, une programmation de quartier (présentations de travaux d'ateliers d'adultes et d'enfants, spectacle « jeune public », cinéma, exposition, scènes ouvertes (adultes et jeunes), repas de quartier, bal) et d'autre part, une programmation de concerts (dans l'église et sur la grande scène) qui présente des artistes reconnus comme L'Orchestre National de Barbès, Sexion d'Assaut...) ainsi que des groupes locaux (Dry..) et permet une plus grande visibilité du quartier auprès des habitants, mais aussi des parisiens, des médias et des institutions.

a) Place des artistes en développement : Chaque année, offrir un soutien et un tremplin pour des jeunes artistes en développement fait partie des objectifs de la fête.

C'est dans cet esprit que nous proposons à de jeunes artistes émergents de partager la scène avec des groupes de renommée nationale, voire internationale.

Gatha, Neila, Adjabel ont fait respectivement les premières parties de Kouyaté et Neerman, de Sexion d'Assaut, et de l'Orchestre National de Barbès.

Ces artistes, tout comme les jeunes invités à la scène ouverte du mercredi après-midi, bénéficient du matériel et des mêmes techniciens professionnels que les plus grands, pour une valorisation optimale de leur travail.

Deux groupes ont fait danser le public lors de la soirée de clôture et repas de quartier, le dimanche 27 juin : Salim Smaili, et le Bringuebal.

b) Création nouvelles et ateliers pédagogiques : Comme tous les ans, les associations organisatrices de la fête mènent tout au long de l'année des ateliers de danse, hip hop, écriture, slam... Ces ateliers aboutissent à des spectacles donnés au Centre musical Barbara Fleury Goutte d'Or le mardi 22 juin dans le cadre de la **scène ouverte adultes** et le mercredi 23 juin pour la **restitution des travaux d'ateliers**.

Un groupe d'élèves du collège Clémenceau a, avec Kalash, mis en musique des récits de vie.

Scène Ouverte Adultes « *pour tous les talents du quartier !* » : Musiques (jazz, rock, classique, rap, Hip-Hop), magie, imitation, danse, slam. Une quinzaine de groupes a pu se produire sur scène dans d'excellentes conditions (d'accueil et de technique) grâce au partenariat avec le Centre Musical Fleury Goutte d'Or Barbara.

Une scène ouverte y a vu le jour en janvier 2010 avec la Compagnie Gaby Sourire.

L'Atelier « Voix du monde » a proposé une restitution des travaux de l'année le mercredi 23 juin au soir au Centre Fleury Goutte d'Or Barbara. Proposé par la compagnie Graine de Soleil, cet atelier a été dirigé par Marie Estève et Catherine Lebranchu chanteuses et professeurs de chant, avec un objectif de transmission de chants du monde de tradition orale dans une démarche pédagogique orientée sur une approche du chant corporelle et spontanée.

L'atelier d'interprétation de chansons de l'association **Les paroles de la Boussole**, dirigé par Sylvie Goussé, nous a fait partager son plaisir de chanter.

Enfin, comme tous les ans, une place a été laissée aux créations réalisées au sein des **écoles du quartier** : la grande scène de la Fête a permis ainsi aux enfants de se produire devant un large public le vendredi 25 juin au matin, bénéficiant ainsi de la même technique professionnelle que les têtes d'affiches. **Un moyen évident de mettre en valeur le travail effectué pendant l'année.**

c) Scène ouverte jeunes : Trente groupes du quartier se sont succédés, le mercredi 23 juin dans la journée, sur la grande scène. Part belle était donnée à la danse, au chant, à la pratique instrumentale, au coupé décalé, à la chanson, au hip-hop... La scène ouverte est une véritable attente pour les jeunes du quartier qui peuvent profiter d'une grande scène et ce quelque soit leur niveau artistique, l'idée étant de permettre à tout à chacun qui le souhaite de se montrer. Cette année nous avons fait le choix de commencer plus tôt et finir avant l'heure de la messe, cette formule semble peu adaptée beaucoup de jeunes et leurs parents également ne sont pas libres avant la fin d'après-midi. Pour la prochaine édition nous reviendrons à un format plus axé sur la fin d'après midi et le début de soirée.

A noter que la scène ouverte est également un moment où les jeunes souhaitent s'investir en tant que bénévoles.

La scène ouverte, même si elle s'adresse en priorité aux jeunes de la Goutte d'Or, accueille également de nombreux groupes (la réputation de cette scène ouverte allant au delà du 18^{ème} et même de Paris) venus de l'extérieur et participe à l'ouverture du quartier.

d) Le village festif :

La fête de la Goutte d'Or malgré sa dimension spectacle artistique n'en reste pas moins une fête de quartier dont le but est de rassembler tous les habitants sur des temps festifs

Le village festif s'adresse aux familles et enfants du quartier autour d'une animation sous forme de stands d'activités. Cette année le thème du village était la science fiction.

La mise en place de ce village est également l'occasion d'un travail collectif de conception et de réalisation de plusieurs associations du quartier tout au long de l'année.

Le village festif a été ouvert comme l'année précédente par une fanfare qui a déambulé dans le quartier pour annoncer le début de la fête.

Une quinzaine de stands ont été mis en place et des centaines d'enfants et parents ont participé à ce village festif.

De nombreux bénévoles et notamment jeunes du quartier ont participé à la mise en place et l'animation de ces stands.

Un petit bémol cette année sur la décoration du square qui n'a pas été très significative. Un effort sera fait l'année prochaine sur cet aspect.

e) Le repas de quartier : moment fort de la fête, convivial et fédérateur, le repas de quartier a permis de réunir environ 800 personnes à table avec le groupe de musique world Salim Smaili puis un bal avec Le Bringuebal.

Le repas de quartier est l'évènement qui vient clore la fête de la Goutte d'Or depuis 5 ans en rassemblant les habitants du quartier (public plutôt familial), bénévoles et salariés des associations du quartier et favorisant ainsi les échanges intergénérationnels et interculturels. Des tables et des chaises sont prévues pour 400 personnes mais les personnes arrivent à des heures différentes, certaines préfèrent rester debout, d'autres dansent...

Outre les plats apportés par les habitants, des « plats du monde » cuisinés par des femmes du centre social Accueil Goutte d'Or sont également proposés à la vente.

Une vingtaine de bénévoles ont permis le bon déroulement de la soirée. Nous avons également bénéficié de la participation spontanée d'habitants.

f) La Fête de la Goutte d'Or se voulant pluridisciplinaire ; les expositions / installations suivantes ont eu lieu tout au long de la fête et ont remporté un vif succès :

L'Association Daika a proposé une restitution de ses ateliers de customisation et de création textile par la styliste Sakina M'Sa et les habitants associés au projet.

Arthur Eveno a présenté (dans le cadre d'un soutien du FSIH) des portraits d'habitants du quartier, une balade poétique dans les vitrines des magasins, à la bibliothèque et à l'échomusée.

Les adhérents musiciens et plasticiens de l'association **La Goutte Verte** ont proposé un après-midi artistique.

g) Les 25 ans : Une fête qui a une histoire, une exposition qui restitue une mémoire collective

Marquer les 25 ans de la Fête inter-associative de la Goutte d'Or semblait s'imposer aux yeux des organisateurs, notamment au lendemain de l'arrêt brutal de l'édition 2009, pour rappeler la particularité et l'importance de cet événement dans la vie du quartier de la Goutte d'Or. Pour ce faire, et avec l'aide d'un stagiaire à la Salle Saint Bruno, plusieurs manifestations ont été mises en place pour célébrer un tel anniversaire :

- une exposition des affiches et des tee-shirts des 25 éditions de la fête à la Salle Saint Bruno pendant toute la durée de la fête ;

- des entretiens avec les principaux acteurs de la fête ;

- une exposition de photographies d'archives de l'AIDDA sur la période donnant à voir le début de la fête et son évolution (participation des habitants, moyens plus modestes, bénévolat, le Cross, une fête tremplin pour les artistes de la word music...),

- un tee-shirt collector « 25^{ème} anniversaire FGO » : 100 tee-shirts vendus 10 € (pour un prix coûtant de 6 €)

- le jour de l'inauguration, diffusion des interviews filmées de certains acteurs et de militants de longue date de la fête avant le concert à l'Eglise Saint Bernard et des témoignages sous forme de prises de parole sur leur rapport à cette fête et sur les changements opérés...

Les organisateurs auraient souhaité célébrer comme il se doit un anniversaire si singulier - 25 ans d'une fête de quartier-. Néanmoins, une telle célébration aurait nécessité un travail et un investissement que les organisateurs n'étaient pas en mesure d'assurer, en plus des tâches qui incombaient à la préparation de l'édition 2010.

Ce rappel des réalisations pendant 25 ans de fête était à la fois émouvant pour les plus anciens mais aussi un moment de passation d'une mémoire qui risque d'être oubliée.

7. Le budget de la fête : Fin 2007, n'ayant toujours pas de réponse sur un poste adulte relais, nous avons décidé d'embaucher une personne sous contrat CAE de 6 mois à 26h/semaine. Nous avons renouvelé son contrat CAE pour un an afin de préparer dans les meilleures conditions possibles l'édition 2009 de la fête. Afin de consolider ce poste de coordination, nous avons renouvelé notre demande de bénéficier d'un poste adulte relais. Un courrier en date du 17 juillet 2009 du Sous-préfet, chargé de mission pour la politique de la ville nous a informé que notre « demande n'a pu être favorablement accueillie ». Nous ne pouvions pas renouveler encore une fois, le contrat CAE de la coordinatrice, ni lui proposer des perspectives satisfaisantes. Celle-ci a quitté son poste à la mi-juillet 2009. **Afin de ne pas aggraver le**

déficit, nous avons recruté une nouvelle coordinatrice sous contrat CUI-CAE seulement début janvier 2010 et qui n'a pas souhaité renouveler son contrat.

La participation financière du Centre Musical Fleury Goutte d'Or Barbara (10 000 €) permet ces dernières années un renforcement de la programmation musicale. Cependant, nous constatons que les cachets des artistes sur scène sont en nette augmentation même si ces derniers consentent souvent à revoir leur tarif eut égard au projet global de la Goutte d'Or en Fête (fête de quartier, entrée libre pour toutes les manifestations, public qui n'a pas toujours accès aux salles de concerts traditionnelles).

Le soutien financier privé : Il faut noter un désengagement partiel de certains soutiens financiers (BNP Paribas, ERDF). Nous avons depuis trois ans le soutien de Paris Habitat. Pour la deuxième année, La Poste a soutenu financièrement la fête.

V - Perspectives du centre de ressources - animation de la vie locale :

Il a été décidé faute de moyen de financement suffisant, de restructurer la Salle Saint-Bruno à travers la fusion de certaines missions de l'Observatoire de la Vie Locale et d'autres relevant de l'animation de la vie locale, ce que nous avons commencé à faire dès septembre 2010.

Cependant, même si ce regroupement est porteur de sens et cohérent avec notre projet associatif global, il semble impossible financièrement de maintenir l'ensemble de nos actions de ce secteur. Des choix stratégiques seront à faire en 2011 au regard des priorités définies avec nos partenaires et des moyens financiers disponibles.

Espace Développement Emploi (EDE)/ Espace de Proximité Emploi (EPE)

L'année 2010 a de nouveau été une année charnière concernant l'activité d'insertion sociale et professionnelle menée par la Salle Saint Bruno depuis 2007. Dans la continuité des actions réalisées en 2008, l'EDE a organisé d'octobre 2009 à février 2010, en partenariat avec ADAGE, une session d'accompagnement collectif, à destination de femmes du quartier de la Goutte d'or prioritairement, et plus largement des habitantes des quartiers de la politique de la ville. La chargée de mission Emploi de l'EDE a quitté son poste mi février 2010 et l'association a recruté mi-août 2010 une responsable pour coordonner la nouvelle structure « Espace de Proximité Emploi ».

En effet, les actions mises en place par l'EDE ces dernières années se sont révélées très positives et ont nécessité un espace plus approprié et plus visible pour les habitants du quartier. C'est dans cette optique que la Salle Saint Bruno a répondu en 2009 à un appel à projet pour occuper un local au 19/21 rue de Chartres afin de développer ses actions dans de meilleures conditions d'accueil du public et permettre ainsi une rencontre plus facile avec les habitants du quartier du fait de sa vitrine sur rue. De plus, ce développement d'activités correspondait à un besoin de créer une structure de proximité emploi dans le quartier, besoin identifié et projet travaillé lors de différentes réunions de la Coordination Inter Associative sur le thème de l'emploi (Coordination Emploi) qui se sont tenues depuis décembre 2008.

Les travaux de réhabilitation pris en charge par le bailleur Paris Habitat ont pris du retard et les trois fuites d'eau successives de l'immeuble n'ont pas permis de rentrer dans ce nouveau local avant la fin septembre 2010.

1^{ère} partie : Espace Développement Emploi

ACTION COLLECTIVE DE SENSIBILISATION A LA RECHERCHE D'EMPLOI

I - L'action : contenu et intervenants

Elle s'est décomposée en ateliers collectifs et en entretiens individuels:

- 31 séances
 - 25 séances de 2 heures et 6 de 3 heures
 - 21 séances animées par la SSB, 8 séances animées par ADAGE, 2 séances animées par ADAGE et la SSB
 - Soit 48 heures d'interventions pour la SSB et 26 heures d'interventions pour ADAGE
- Des entretiens individuels assurés par la SSB
 - en moyenne 4 entretiens d'une heure par personne sur l'ensemble de l'action
 - soit au regard des participations et de la présence effective : 42 heures d'entretiens individuels.

Nous avons privilégié une approche pratique en partant toujours des savoirs des personnes et en nous appuyant sur des outils concrets (travail à partir de modèles, de supports audiovisuels, de simulations...) et des rencontres avec des professionnels et/ou des spécialistes de l'emploi. Nous nous sommes beaucoup appuyés sur la dynamique de groupe, notamment afin d'aider les personnes à reprendre confiance en elles et en leurs capacités, grâce aux échanges avec les autres.

Ont été abordés les techniques de recherche d'emploi, la terminologie importante pour chercher un emploi et décrire le métier qu'on cherche, ainsi que les codes socioculturels à l'œuvre dans l'emploi et la recherche d'emploi. Nous avons travaillé avec les personnes sur leur projet professionnel actuel et leur compatibilité avec leur situation sociale et personnelle d'une part, et la réalité des emplois d'autre part. Enfin nous avons proposé des actions de découverte des métiers et des institutions d'aide à la recherche d'emploi afin de permettre aux personnes d'améliorer leur connaissance concrète du monde du travail et de la recherche d'emploi.

Sont intervenues au cours de ces séances la directrice d'ADAGE et une formatrice de la SSB, ainsi que :

- une comédienne qui a beaucoup travaillé sur la communication orale, dans ses dimensions verbales, non verbales et para-verbales,
- une formatrice linguistique qui est intervenue pour consolider le travail mené sur le vocabulaire et le sens de notions importantes dans la recherche d'emploi (compétences, capacités, projet, etc.) et pour travailler avec les femmes sur des actes langagiers nécessaires dans des situations

fréquemment rencontrées dans une recherche d'emploi (du type : se présenter au téléphone ou en face à face, exprimer sa motivation, laisser un message sur un répondeur, etc.)

- un animateur multimédia a été mobilisé pour des initiations à l'utilisation de l'outil informatique et d'Internet, au cours de trois séances qui ont été personnalisées en fonction du niveau de chacune.

Les entretiens individuels ont eu lieu en début et fin d'action, et au fil des séances. Ils ont permis :

- de faire des points sur la situation sociale de chacune
- de rédiger des outils de recherche d'emploi
- de retravailler régulièrement autour des projets professionnels et des démarches entreprises pour fixer des étapes réalistes et réalisables
- de faire un bilan final sur la façon dont les personnes allaient poursuivre leur démarche
- pour suivre l'intégration au travail de celles qui ont trouvé un emploi en cours d'action

Enfin des partenaires et professionnels extérieurs sont intervenus ou ont été rencontrés :

- Olivier JOSEPH de la Boutique pédagogique TEREM
- La responsable du recrutement de la Halle aux chaussures
- réalisation d'une exposition photos à partir de la rencontre de commerçants du quartier
- Josette SADI de la Halte garderie Caravelle (centre social AGO)
- Guillaume HUET de l'EDL Goutte d'Or (qui a participé à des simulations d'entretien)
- Karim BANGOURA et Monique MERCERON de SYNDEX (pour la séance sur le droit du travail)
- Sabine LUTTON (MDEE du 18^e)

II- Les participantes :

Le recrutement :

La moitié des personnes ont été orientées par les services sociaux, 3 par Pôle emploi ou le PLIE, les autres sont venues par le bouche à oreille ou orientées par des associations du quartier.

Les profils :

17 personnes inscrites en tout

2 ne sont jamais venues

2 ont abandonné pour des raisons non connues.

1 a déménagé.

3 ont été réorientées vers des dispositifs plus adaptés (1 en ASL, 1 en FLE, 1 vers Pôle emploi pour une prestation Cible emploi). Il est intéressant de noter que le cadre collectif a permis pour ces personnes un autre type d'évaluation qu'en entretien individuel (capacité à intégrer un groupe, à suivre une conversation en français à plusieurs...) qui nous a permis d'affiner leur orientation.

Profil des 15 participantes venues au moins une fois :

Age	Moyenne d'âge = 39,8 ans 10 personnes entre 25 et 44 ans 4 personnes de 45 ans et plus
Nationalité	Maliennne : 4 ; Algérienne : 3 ; Chinoise : 1 ; Egyptienne : 1 ; Française : 1 ; Haïtienne : 1 ; Ivoirienne : 1 ; Marocaine : 1 ; Tunisienne : 1 ; Sri-lankaise : 1
Situation familiale	4 familles monoparentales / 9 familles nombreuses
Niveau scolaire/ niveau linguistique	12 personnes de niveau V et infra, dont 5 n'ont pas été alphabétisées dans leur langue maternelle 1 personne de niveau bac dans son pays 2 personnes ayant entrepris des études supérieures dans leur pays
Situation par rapport à l'emploi	6 n'ont jamais travaillé 2 ont déjà travaillé mais de façon illégale 6 ont déjà travaillé La moitié des personnes sont inscrites à pôle Emploi
Logement	9 ont des problèmes de logement : 7 sont à l'hôtel, 2 sont menacées d'expulsion.
Revenus	8 personnes n'ont pas de revenus propres : 7 vivent sur le salaire de leur conjoint et 1 n'a aucun revenu

	5 personnes touchent les minima sociaux et 1 l'ATA 1 personne touche les ARE
QPV	13 personnes habitent des quartiers CUCS
Provenance des personnes	7 ont été envoyées par les services sociaux, 3 par pôle emploi ou le PLIE, 3 par le bouche à oreille et 2 par des associations du quartier.

III - Les résultats :

Des avancées :

- meilleure capacité à communiquer de façon adéquate dans sa recherche d'emploi : apprentissage de termes « techniques » et d'actes langagiers adaptés, gains d'aisance sur tous les plans de la communication (verbal, non verbal, para-verbal)
- amélioration notable de la connaissance des TRE et des canaux de recrutement
- repérage des structures pouvant aider dans la recherche d'emploi
- meilleure connaissance des métiers
- amélioration de la confiance en soi et de la capacité à exprimer ses compétences et qualités
- réflexion plus réaliste et plus argumentée sur la notion de parcours et les étapes menant à l'emploi

Les situations en fin d'action :

- 3 personnes en emploi : une personne en contrat aidé d'AVS (2 ans), une personne en CDD de caissière (6 mois), une personne en CDDI sur un poste d'agent de nettoyage dans une crèche. Le profil de ces trois personnes est hétérogène, à l'image du groupe : 2 d'entre elles n'avaient jamais travaillé en France, 1 a un niveau écrit en français infra A.1.1, 2 sont mères de familles nombreuses... Il faut cependant noter que ce sont des personnes dont la situation sociale est plutôt stable (par rapport aux autres) : elles ne vivent pas à l'hôtel et ne sont pas chefs de famille monoparentale.
- Parmi les 6 autres :
 - une personne est prête à l'emploi et a été orientée vers la MDEE pour des sessions de recrutement et vers le PLIE (inscription prévue pour septembre 2010)
 - une autre doit impérativement améliorer son français : nous l'avons mis en contact avec une bénévole qui va assurer des heures de conversation et l'avons orienté vers un recrutement pour une formation linguistique financée par l'OFII
 - 3 autres ont affiné leur projet professionnel, mais doivent encore progresser en français et régler d'autres problèmes périphériques : un accompagnement global individualisé serait le plus approprié. A noter qu'une d'entre elles effectue actuellement un remplacement quelques heures par semaine.
 - une autre vise une entrée en formation (employée polyvalente familiale) mais, en situation précaire concernant son séjour en France, elle continue ses démarches seule jusqu'au renouvellement de son titre de séjour. Nous l'avons orienté vers l'ASSFAM dans un premier temps.

Le partenariat ADAGE/SSB :

Par rapport aux précédents accompagnements collectifs mis en place par la Salle Saint Bruno, ADAGE a apporté des compétences complémentaires permettant de mieux travailler la connaissance des métiers et la communication, ainsi qu'un réseau de relais mobilisables en fonction des besoins (boutique pédagogique, centre de formation, service médical...). Grâce à l'implication d'ADAGE dans d'autres partenariats avec l'AEFTI et l'IPTR, nous avons aussi pu organiser des visites groupées et mobiliser ainsi nos interlocuteurs pour des effectifs plus importants.

Le partenariat a permis un double regard sur les participantes et une approche plus approfondie des situations grâce à ce croisement de regards.

La multiplicité des intervenants a donné aux participantes la possibilité de se familiariser avec différents types de discours et d'approches, ainsi que d'expérimenter des communications concernant l'emploi et la recherche d'emploi avec des interlocuteurs variés.

Conclusion : cette action répond aux besoins d'un public finalement assez hétérogène en s'adaptant à leur situation et en entendant leurs demandes concernant l'emploi, quelle que soit leur situation. Cette position demande beaucoup de flexibilité et d'adaptation - l'action évolue d'ailleurs d'année en année -

mais c'est finalement ce qui nous permet de toucher un public très éloigné de l'emploi et d'avoir des résultats intéressants, voire inattendus.

2^{ème} partie : Espace Proximité Emploi :

Modalités de fonctionnement :

Ouverture au public : le lundi 11 octobre 2010 : 11 semaines d'ouverture sur 2010 du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h.

Moyens humains : 1 directrice embauchée au 16 août 2010, 1 conseillère au 11 octobre puis une seconde au 2 novembre 2010 (toutes les 3 à temps plein). 1 bénévole pour 2 matinées par semaine à l'accueil depuis début novembre.

Moyens matériels : prêt de matériel pour une période de transition (subvention d'équipement en cours) ; acquisition de matériel informatique grâce à un soutien de la Fondation Selligmann livré et mis en service début janvier 2011.

I -Accueil : information/orientation

Environ **280 personnes se sont rendues à l'EPE**. Sur ces 280 personnes, les demandes ont été diverses. Nous procédons, à l'accueil, à un **pré-diagnostic** qui s'avère **essentiel dans notre travail**. Il nous permet de **déterminer l'attente** du bénéficiaire, de répondre, si besoin à une demande immédiate, et surtout de **l'orienter** vers les structures publiques de l'emploi adéquat pour son suivi emploi. Dans cet accueil, nous procédons à une sélection des personnes que nous accompagnerons.

Pour être accompagné par l'EPE, il est demandé d'habiter le quartier de la Goutte d'Or (ou une ZUS du 18ème), d'être employable (en âge et en mesure légale de travailler), et d'être volontaire dans sa démarche d'insertion. Il faut aussi ne pas être inscrit dans un dispositif d'accompagnement type PLIE, Mission locale, ou prestataire du Pôle emploi.

De mi octobre à fin décembre, nous avons pris en accompagnement, environ **30%** des personnes passées par l'accueil.

A - Caractéristiques du public

Il est intéressant de procéder à une **analyse du public reçu lors de cet « accueil »**

280 personnes reçues du 12 octobre au 24 décembre 2010

73% d'habitants de la goutte d'Or

27 % d'habitants d'autres quartiers, Paris ou banlieue nord. Ce sont des personnes qui fréquentent la Goutte d'Or pour sa richesse associative (ASL, insertion...) ou ses commerces : le marché, Taty...

48% d'hommes

52% de femmes

On note aussi un fort taux de demandes de renseignements de la part **des jeunes de moins de 25 ans** : **19.5%** des demandes de l'accueil proviennent de cette catégorie et se situent dans l'immédiateté.

52% de 25/44 ans.

18.5% de 45/54 ans

10% de plus de 55 ans.

B- Les attentes du public lors de l'accueil

Sur les personnes accueillies, le traitement des demandes a été très diversifié :

32% de demandes d'information « généralistes » sur l'EPE et ses activités, beaucoup de visiteurs, pensaient, au démarrage, que nous étions une agence de placement à l'emploi, type interim. Cela est dû à l'affichage d'annonces de recrutements dans les MDEE.

ORIENTATIONS :

38% ont été orientées vers d'autres structures de l'insertion sociale ou professionnelle.

Cette majorité d'orientation répond à des demandes très concrètes de mise à l'emploi.

Nous avons majoritairement orienté vers les MDEE et leurs sessions de pré-recrutement par les entreprises. Après validation de leur projet, remise à jour de leur CV, et contact avec la MDEE. Quelques orientations vers le PLIE avec fiches de liaison ont aussi été effectuées. Une fiche de liaison est établie lors des orientations vers d'autres structures emploi. Des orientations vers les ASL du quartier ont été effectuées en Octobre, début novembre. Des conseils et orientation en matière de suivi social, avec direction vers le SSDP, espace insertion, Centre social AGO, point d'accès au droit, France Terre d'Asile, Mission Locale, ADCLJC.

Nous avons remarqué qu'une majorité des personnes (Environ 50%) cherchant un emploi ne sont pas inscrites au Pôle emploi. Nous conseillons systématiquement aux usagers, comme premier pas dans leur insertion professionnelle, de s'inscrire au Pôle emploi. Des actions de médiation vers et avec le Pôle emploi sont donc à envisager au plus vite.

30% ont été prise en **accompagnement** par une conseillère EPE.

Sur les 2 mois et demi d'ouverture en 2010, nous remarquons une augmentation croissante du nombre d'orientations conjointement à une diminution du nombre d'accompagnements.

C- Les prescripteurs

L'EPE étant une structure très récente, seule une minorité des personnes accueillies provient d'autres structures d'insertion ou associations du quartier. En effet le travail de communication n'a pas encore été suffisant et les activités de l'EPE commencent aujourd'hui à être mieux identifiées. Nous travaillons actuellement sur cet axe qui constitue une priorité.

Affichage : 40%, surtout au démarrage, en décroissance

Le bouche à oreille : 10%

Les associations du quartier : 20%

Les services sociaux : 20% Le SSDP, CAF, exponentiel depuis décembre, CAF,

Orientations du PLIE et de Pôle emploi : 10%

II - Le public reçu en accompagnement individuel / Collectif

Après le diagnostic effectué à l'accueil, et si le demandeur d'emploi dispose des pré-requis, il est alors pris en charge par l'EPE en accompagnement individuel et/ ou collectif.

85 personnes ont commencé un suivi à l'EPE en 2010.

Caractéristiques socio économiques des personnes

90% d'habitants du quartier de la Goutte d'Or et 10% d'habitants d'autres quartiers fréquentant des structures d'insertion du quartier.

Il est composé à **63% de femmes et 37% d'hommes**

80% de migrants

La moyenne d'âge se situe autour de 42 ans

37% de familles monoparentales, uniquement des femmes seules avec leurs enfants, souvent nombreux.

La moitié des femmes inscrites sont en situation de monoparentalité.

49% de familles nombreuses

10.5% de célibataires

La majorité des usagers sont dans une grande précarité, en termes de revenu, ou de situation par rapport au logement.

Ainsi, **33 % ne disposent d'aucun revenu. 30% sont bénéficiaires des minimas sociaux : RSA, ATA.**

22% rencontrent des problèmes de santé, dont 20% souhaitent effectuer des démarches en vue d'obtenir le statut de travailleur handicapé.

12% ont un problème de handicap, dont la moitié a obtenu la reconnaissance et l'autre moitié est en cours de démarches.

38% rencontrent des problèmes de logement et sont hébergés à l'hôtel en majorité ou chez des compatriotes ou « marchands de sommeil ».

Situation par rapport à l'emploi

16 % n'ont jamais travaillé en France.

59 % ont un projet indéfini

18 % des personnes travaillent et occupent des emplois précaires
23 % des personnes déclarent être en recherche d'emploi ou de formation depuis plus de 6 mois
49 % depuis plus d'un an.
51 % sont inscrites à Pôle emploi.

Niveau de formation

19 % de personnes n'ont jamais été scolarisées
26% ont un niveau VI (inférieur à la 4ème)
21% niveau Vbis (cycles courts professionnels)
Et seuls 9% ont un niveau supérieur au bac.

Niveau linguistique

Environ 70% des personnes accompagnées par l'EPE possèdent des difficultés d'expression, lecture et écriture du français. **Ceci représente le plus grand frein dans la recherche d'emploi.** Aujourd'hui seules les entreprises d'insertion ou associations intermédiaires acceptent de proposer des missions sans faire passer de tests écrits.

Nous avons évalué que seule la moitié bénéficie de cours de langue. Il nous est très difficile de trouver des lieux d'apprentissages accessibles pour nos bénéficiaires.

Les métiers les plus recherchés : Services à la personne (21%), Métiers de la petite enfance (17%), La propreté (25%), Accueil Standard (12%), Bâtiment 15% et Divers 10%

III - Les réponses apportées par l'EPE

1- Les bilans ponctuels et/ou l'aide ponctuelle

L'aide ponctuelle répond à une demande immédiate. Celle-ci constitue presque la moitié des demandes formulées à l'accueil.

Elle pourrait être effectuée par la personne en charge de l'accueil. Il s'agit de répondre à des demandes « express » : rédaction de CV ou lettres de motivation pour un poste déterminé. Orientation sur une des sessions MDEE.

2- Les accompagnements individuels

Un suivi individuel est nécessaire pour approfondir le projet professionnel du bénéficiaire et concrétiser sa mise en emploi.

Un rendez-vous individuel dure environ une heure. **Il s'agit dans un premier temps de formuler un projet réaliste et réalisable, en tenant compte des impératifs de vie et des freins de la personne.**

La levée de freins constitue la base de notre travail d'insertion. Il s'agit de repérer avec le bénéficiaire les obstacles qui l'empêchent d'accéder à sa réussite professionnelle : problèmes de santé, handicap, problèmes de logement, difficultés linguistiques, mauvaise appréhension du marché du travail, manque de confiance en soi... **Nous considérons l'individu dans sa globalité** et nous travaillons en **collaboration avec les services sociaux et associations** pour aider la personne à dépasser ses difficultés.

Ce projet se concrétise par la rédaction du CV. Cette phase d'accompagnement peut durer de 1 à 8 rendez vous individuels en fonction du profil. Elle est particulièrement difficile pour les travailleurs immigrés en phase de reconversion forcée représentent la majorité des suivis de cette catégorie.

Une initiation aux TRE : rédaction du CV, élaboration de la lettre de motivation, recherches d'annonces, réponses aux annonces, préparation aux entretiens d'embauches et suivi dans l'emploi.

L'accompagnement a pour objectif de rapprocher au maximum le demandeur d'emploi du marché du travail. Il s'agit de le rendre le plus autonome possible et en possession des codes nécessaires à la compréhension de ce marché.

3- Les accompagnements collectifs (ateliers, informations collectives,...)

A- Une action d'accompagnement collectif vers l'emploi était prévue du 9 novembre 2010 au 24 février 2011 (à raison de 2 matinées par semaine) en direction d'un public de femmes immigrées du quartier très éloignées de l'emploi. Cette action organisée en partenariat avec ADAGE faisait suite au travail mené par l'EDE en 2008/2009 et 2009/2010.

Les 4 semaines d'ouverture de l'EPE n'ont pas permis d'inscrire suffisamment de personnes avant le début de l'action. Sur les 15 personnes inscrites, 10 seulement étaient présentes lors de la première séance. 6 pour la deuxième. Nous n'avons pas pu remobiliser les personnes inscrites ni en inscrire de nouvelles.

De plus, l'arrivée tardive (mi-octobre 2010) de la conseillère emploi en charge de la mise en œuvre de cette action n'a pas permis une appropriation optimale de ce projet qui nécessite un temps de réflexion, un recul par rapport aux besoins des habitants et une préparation importante (analyse du programme et des contenus, adéquation attentes et besoins du publics avec les types d'actions permettant d'y répondre au mieux).

B- Depuis le mois de décembre, des ateliers collectifs ou informations collectives ponctuels sont proposés sur des thèmes correspondant à des étapes du projet. Le collectif permet une dynamique et une redynamisation de l'individu.

Ainsi, ont été élaborés et animés ou sont prévus des ateliers ponctuels, répondant à des attentes précises et concrètes :

Des ateliers de conseils à l'entretien,

Des ateliers de simulations d'entretien avec une DRH

Des visites groupées aux forums d'emploi (ex celui d'Aubervilliers pour l'ouverture du centre commercial Le Millénaire)

Des informations collectives avec des employeurs de l'insertion par l'activité économique

Des informations sur les métiers de la petite enfance, ou autres métiers en tension sont envisagées.

Des ateliers mobilité en partenariat avec la RATP

Des ateliers de familiarisation avec les structures publiques de l'emploi sont prévus. Nous avons en projet une visite à la MDEE du 18^{ième} et une Visite au Pôle emploi

D'autres ateliers seront proposés lorsque l'EPE aura une meilleure connaissance des publics très éloignés de l'emploi.

IV - Le partenariat :

Depuis son ouverture, l'EPE n'a pas encore eu l'opportunité de développer des actions en partenariat. C'est une priorité en ce début 2011.

Nous avons contacté dès l'ouverture tous les partenaires sociaux du territoire, qui sont concernés par l'insertion professionnelle, afin de communiquer sur nos actions : SSDP, espace insertion, CAF, Centre social AGO, Accueil de Laghouat, Solidarité Château Rouge, ASFI.

Les structures de l'emploi : PLIE, MDEE du 18ème, Pôle emploi

Un travail avec ADAGE sur les ateliers. De même avec le CEFIL, organisme de formation linguistique, avec la RATP pour animer des ateliers mobilité.

V - L'évaluation de nos actions 2010 :

Le faible recul dont nous disposons ne nous permet que d'évaluer les sorties positives, ou les parcours valorisés (parcours positifs).

Les Sorties positives : Nous disposons au 31 décembre de 35% de sorties positives :

32% d'accès à un CDD de moins de 6mois

26% d'accès à une formation certifiée

23% d'accès à un emploi durable de plus de 6 mois

16% d'accès à un contrat aidé

3% d'accès à une formation qualifiante

Les parcours positifs ou parcours valorisés

Sur nos suivis individuels de 2010, nous avons procédé à **33% de démarches sociales**, essentiellement d'accès au logement, en lien avec les travailleurs sociaux.

Nous avons permis l'inscription en ASL de près de un tiers des personnes ayant des difficultés avec le français.

Nous avons orienté 50% de nos usagers en accompagnement vers le Pôle emploi

Et 33% vers les dispositifs d'insertion : Mission Locale, CAP emploi, PLIE

De façon systématique, un travail de regain de confiance en soi et de valorisation de ses savoirs faire et compétences est effectué, et nous nous inscrivons dans une démarche d'autonomisation du demandeur d'emploi.

VI - Perspectives 2011 :

1 - Actions prioritaires :

Reprendre un travail de partenariat avec les associations proposant des ASL emploi. L'EPE propose des interventions au sein des **ASL emploi** sur des thématiques définies et dont le contenu des séances sera travaillé avec les formateurs. Cette collaboration va nous permettre de connaître et comprendre les besoins par rapport à l'emploi, de ce public, rencontrant des difficultés linguistiques et se situant souvent en amont de l'emploi. Ce travail est déjà commencé avec le centre social Accueil Goutte d'Or, Solidarité Château-Rouge et reste à mettre en place avec Accueil Laghouat.

Des ateliers collectifs de remobilisation et de sensibilisation à la recherche d'emploi (s'inscrivant dans le cadre du dispositif « parcours vers l'emploi » DEEES-DPVI), destinés à un public très en amont de l'emploi sont de nouveau à l'étude et seront animés entre début avril et fin juin 2011. Nous réfléchissons à un format et un rythme moins contraignants, avec une proportion plus importante de rendez-vous individuels. Ces ateliers comporteront une approche linguistique de l'accompagnement à l'emploi, une initiation informatique, des visites des SPE, un travail sur les codes du marché du travail, et des participations aux ateliers ponctuels de l'EPE.

De même, il est envisagé **d'ouvrir nos informations collectives** aux associations du quartier qui travaillent sur les problématiques de l'emploi. Il s'agira de les prévoir en avance afin d'en communiquer le contenu et de valider la participation à l'atelier des personnes concernées par une préparation en individuel à l'EPE.

Un travail sur les outils d'évaluation et sur les notions d'« entrées et sorties dynamiques » et de « parcours positifs » avec l'objectif de « rendre lisible les parcours » sera mené. A cet effet, une participation de l'EPE aux réunions de l'Observatoire des parcours initié par le PLIE est envisagée.

2 - Projets à moyen et plus long terme :

Actions de visibilité / hors les murs :

- Nous constatons une augmentation de la fréquentation de l'EPE par les jeunes du quartier. Nous souhaitons nous mettre en relation avec la Mission Locale et d'envisager la mise en place d'un **mini forum Job d'été**, dans le square Léon, par exemple.

- **Un forum emploi**, au mois d'Octobre avec les acteurs de l'économie locale.

Pistes de réflexions devant certains constats : Il est souhaitable de mener des actions pour amener le public à connaître et fréquenter les SPE et surtout le Pôle emploi. (Moins de 50% d'inscrits) Il est souhaitable de procéder à un plus grand nombre d'orientations vers les SPE, selon des priorités qui restent à définir.

Nous constatons que beaucoup de personnes recherchent un emploi sans avoir les papiers. Nous ne prenons pas en compte ce public pour le moment, mais il représente une partie de la population du quartier non négligeable et il serait intéressant de monter des actions d'informations avec des partenaires professionnels du droit des étrangers. (Ex : Comment obtenir une régularisation par le travail)

L'Espace de Proximité Emploi est une structure récente en constante évaluation des besoins et attentes des habitants et du quartier et le champ des possibles reste ouvert. Un comité de pilotage (composé de l'EDL/DPVI, la DDEEES, 2 associations de la Coordination Inter-associative, un représentant de la Mairie du 18°, le délégué du préfet, et un représentant de Pôle Emploi) qui se réunit trimestriellement (une première rencontre a eu lieu en octobre 2010 et une deuxième en janvier 2011) permet le suivi et l'ajustement du projet et des actions à mettre en oeuvre.

Espace Public Numérique (EPN) - La Goutte d'Ordinateur

PREAMBULE

Situé à l'angle des rues Myrha et Léon, la Goutte d'Ordinateur exerce son activité en plein cœur du quartier de la Goutte d'Or à Paris dans le 18ème arrondissement.

Notre structure, membre du PARVI, Paris Ville Numérique, joue un rôle essentiel depuis de nombreuses années dans la lutte contre la « fracture numérique ». Elle a su au sein de ce quartier, tisser des liens forts avec les habitants et les acteurs locaux.

C'est dans cet esprit, et afin de continuer ses missions et de développer son activité, que l'Espace Publique Numérique « La Goutte d'Ordinateur » a pu finaliser en 2009 ses travaux permettant la labellisation « Cyber-base ». Cette adhésion a permis d'acquérir un matériel récent et adapté aux pratiques actuelles des technologies de l'information et de la communication ; en effet notre précédent matériel informatique (datant de 2001) était obsolète et de moins en moins adapté aux évolutions des TIC.

Dans le même temps l'opportunité de faire partie de ce réseau nous a donné l'occasion d'accroître notre visibilité et la reconnaissance de nos savoir-faire, nous permettant par là même d'envisager le développement de nouveaux partenariats et projets.

Nous sommes également de plus en plus confrontés à des problématiques liées à l'emploi; en effet, nombreux sont ceux qui viennent, quotidiennement frapper à notre porte pour un « C.V. », une « lettre de motivation », un « cours de Word », « d'Excel », « vouloir passer une annonce », « vouloir voir des annonces », « savoir se servir de l'ordinateur », ...

Pour répondre à cette demande, La Goutte d'Ordinateur a décidé de structurer ces demandes à l'aide des partenaires associatifs en mettant l'accent en 2010 sur l'emploi et l'utilisation des TIC. C'est pourquoi nous avons continué et mené cette année des actions liées à l'emploi.

Pour autant les objectifs de lutte contre la "fracture numérique" qui font l'objet même de l'EPN (cf. plus bas), sont toujours pertinents et nécessitent toujours que l'on continue ce type d'initiative. Nous le verrons ci-dessous, cet EPN a des objectifs particuliers du fait aussi de sa situation géographique (notamment en ASL & TIC). Il répond évidemment par ses activités à la lutte contre la fracture numérique, mais est également un véritable vecteur de lien social, puisque, beaucoup d'habitants viennent y trouver des renseignements les plus divers et variés sur les services publics ou associatifs, et animations du quartier.

PUBLICS ET OBJECTIFS

✓ Objectifs

Dans un contexte où le développement des TIC, matérialisé notamment par une augmentation du taux d'équipement des ménages et la prolifération de services en ligne, il convient de s'appuyer sur les EPN afin d'aider à la diffusion « démocratique » des TIC et de leur compréhension critique par les acteurs qui en sont le plus éloignés.

En œuvrant à cet objectif général l'EPN « La Goutte d'Ordinateur » vise à :

- Offrir un service lié aux Technologies de l'Information et de la Communications adapté aux évolutions des besoins des habitants et acteurs locaux, notamment en matière de recherche d'emploi, d'accès aux services publics en ligne, etc.
- Faire en sorte que l'EPN soit identifié comme centre ressource sur le quartier et participe ainsi à un développement local harmonieux des TIC sur le territoire (auprès des associations, institutions,...).

✓ typologie du public

Nous accueillons les habitants du 18ème arrondissement de Paris, et plus particulièrement du Quartier de la Goutte d'Or sans discrimination d'origine ni d'âge. La Goutte d'Ordinateur est un lieu de convivialité et de rencontres intergénérationnelles. Il est ouvert à des personnes de tout âge, de 7 à 77 ans, ou plus !

Nous visons néanmoins un public prioritaire, débutant ou novice en matière de TIC, et dont une partie n'a pas comme langue maternelle le français. Nous axons prioritairement nos activités vers un public adulte. Nous avons inscrit sur l'année 2010, 328 usagers adultes et 13 usagers enfants (soit 341 usagers) et mener des actions avec les publics d'autres associations (cf projets plus-bas).

Pour la suite de la présentation des actions nous ferons une distinction entre le public adhérent divisé en adultes & enfants ne fréquentant pas l'espace en même temps, et le public venant avec des associations du quartier accompagné par des animateurs pour des projets spécifiques.

TYPLOGIE DU PUBLIC ADULTE

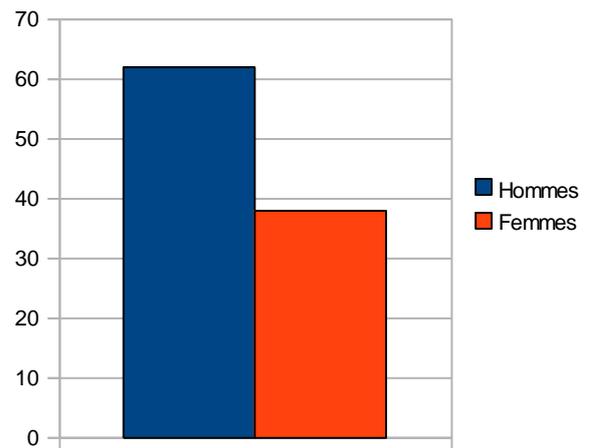
Nous sommes passés pour l'année 2010 de 247 usagers adultes (hors associations) à 341 usagers (hors associations) soit une augmentation de + de 40% !

C'est notamment la proportion des hommes qui a connu la plus grande variation : + 61 % entre 2009 et 2010, quand dans le même temps la proportion des femmes a connu une progression de + 16 %.

Autre caractéristique marquante, nous avons reçu sur l'année 2010 significativement plus de retraités qu'en 2009. Nous sommes ainsi passés de 18 à 55 personnes pour cette catégorie d'usagers, soit une augmentation de plus de 200% !

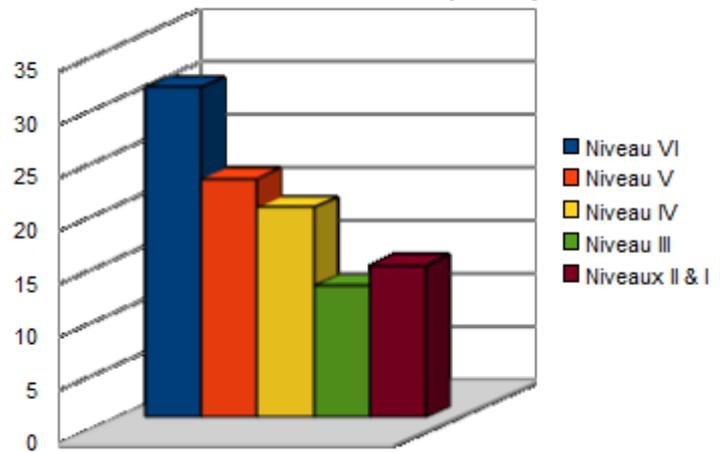
On s'aperçoit qu'il y a légèrement plus d'hommes que de femmes qui viennent et s'inscrivent à l'EPN. On retrouve tout de même une tendance similaire à l'année 2009.

Répartition Hommes/Femmes



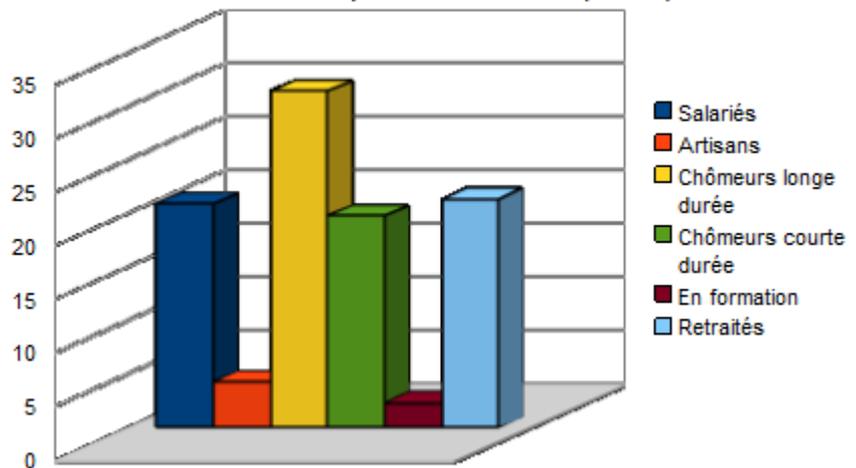
Comme en 2009, la moitié (53%) de notre public est de niveau IV & V.

Niveaux d'études (en %)

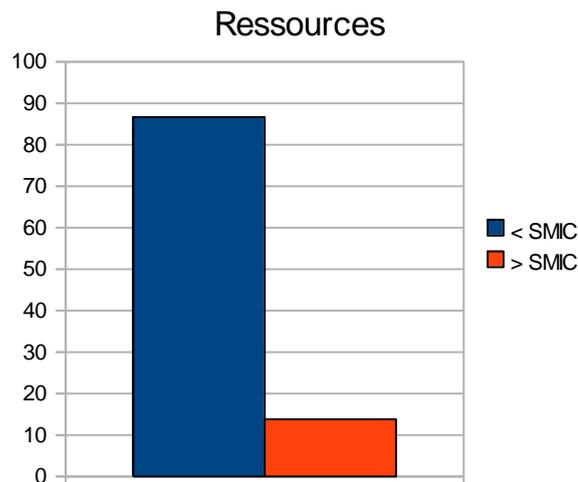


Dans la même tendance qu'en 2009, la moitié de nos usagers sont en situation de chômage (51% du public adulte)

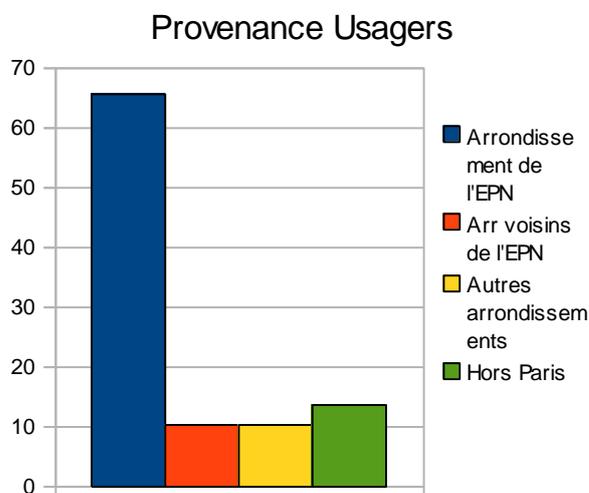
Situation professionnelle (en %)



On remarque que notre public dispose très majoritairement de ressources restreintes (86% de notre public a des ressources inférieure au smic)

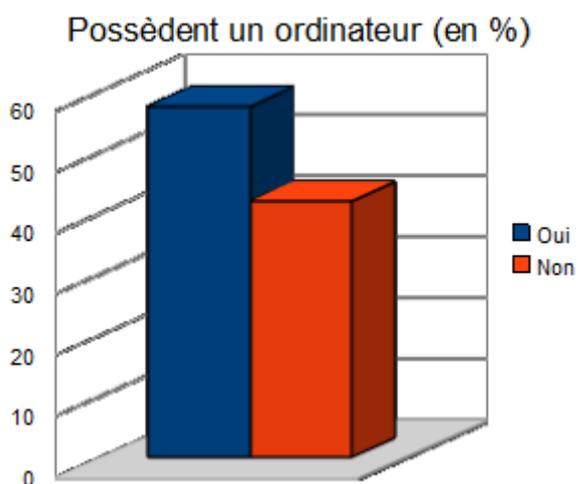


Les usagers viennent à 66% de l'arrondissement de l'EPN, avec 10% des arrondissements voisins et encore pour 10% des autres arrondissements de Paris. La relative importance (14%) des personnes venant de banlieue, s'explique en partie par le caractère communautaire du quartier. En effet de nombreuses personnes fréquentent régulièrement le quartier pour visiter la famille et/ou travailler.



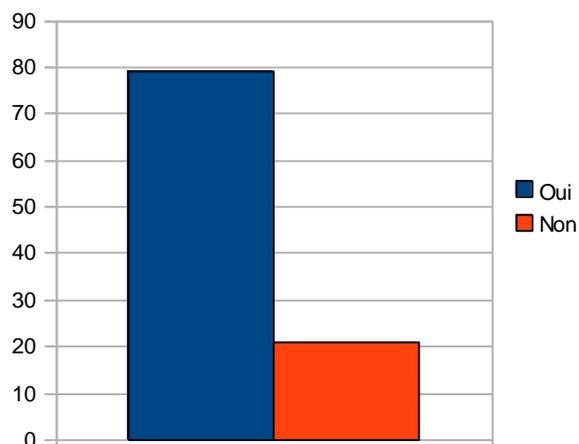
USAGES & CONNAISSANCES INFORMATIQUES

On retrouve une répartition assez égale entre ceux qui possèdent un ordinateur et ceux qui n'en possèdent pas. On note une légère augmentation du nombre de personnes qui possèdent un ordinateur (58% en 2010 contre 52% en 2009) parmi les usagers de la Goutte d'Ordinateur. L'équipement reste toujours un frein à l'accès.



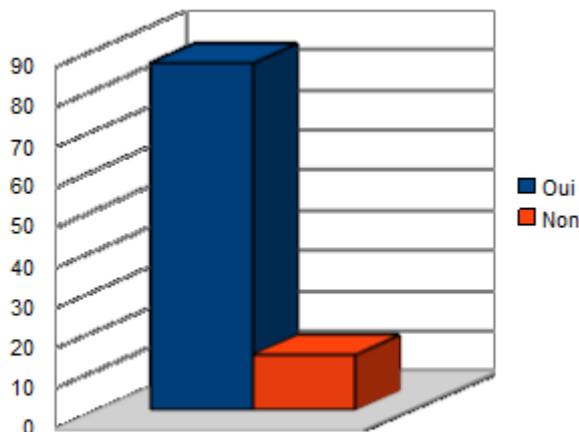
Sur les 58% qui possèdent un ordinateur on constate que plus des $\frac{3}{4}$ disposent d'une connexion Internet. Ce qui justifie, on le verra par la suite l'engouement pour les cours de PIM2 (cours d'Internet).

Connexion Internet (en %)



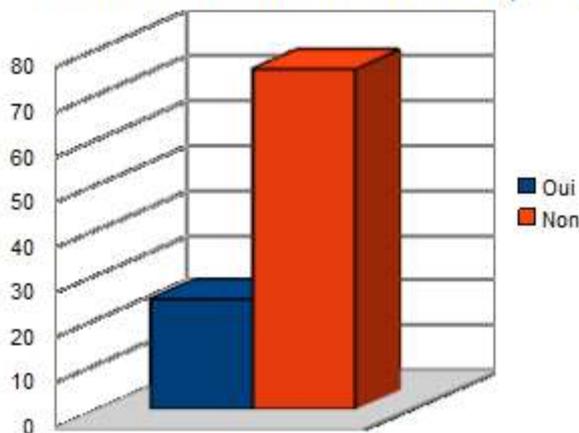
Parmi ceux qui ne possèdent pas d'ordinateur on voit le désir très fort d'en acquérir un : plus de 80% d'entre eux ont ce désir. C'est un levier assez fort sur la motivation des usagers qui viennent s'inscrire à la Goutte d'Ordinateur.

Veulent acheter un ordinateur (en %)

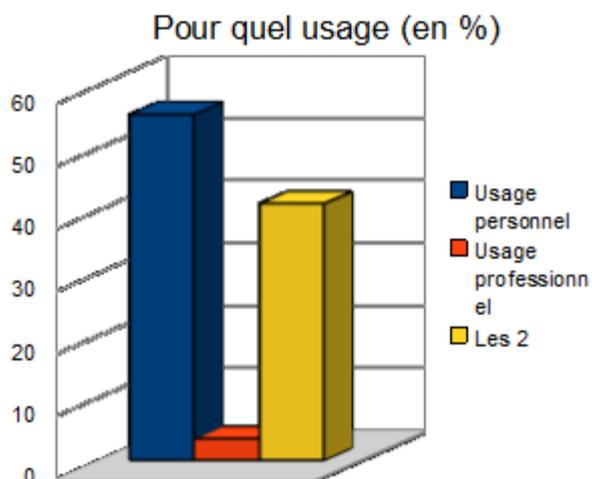


On remarque également pour les personnes en activité professionnelle que l'utilisation d'un ordinateur au travail est assez faible (24% seulement utilisent un ordinateur sur leur lieu de travail), justifiant ainsi l'envie d'apprendre, soit pour gagner en compétence, soit pour envisager une évolution de poste (et à fortiori sociale).

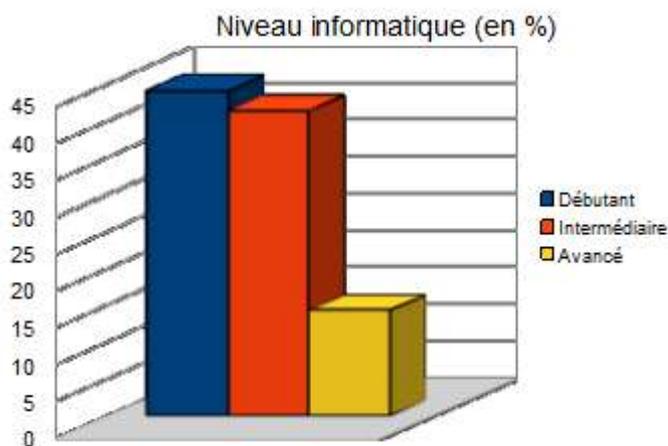
Utilisent un ordinateur au travail (en %)



Dans le même temps, par rapport à 2009, on perçoit une nette augmentation de l'usage « personnel » de l'ordinateur : de 28% à 55%. L'utilisation de l'ordinateur est perçue comme une compétence clé dépassant le seul aspect « professionnel ». C'est bien un usage quotidien que les gens viennent chercher en venant à l'EPN.



Nous avons la même répartition qu'en 2009, à savoir que la majorité de nos usagers ont un niveau informatique « débutant » ou « intermédiaire », avec une très légère progression des niveaux « avancés » (14% contre 8% en 2009). Voir plus bas les cours correspondant aux différents niveaux.



CONTENUS DE L'ACTION

➤ Formations

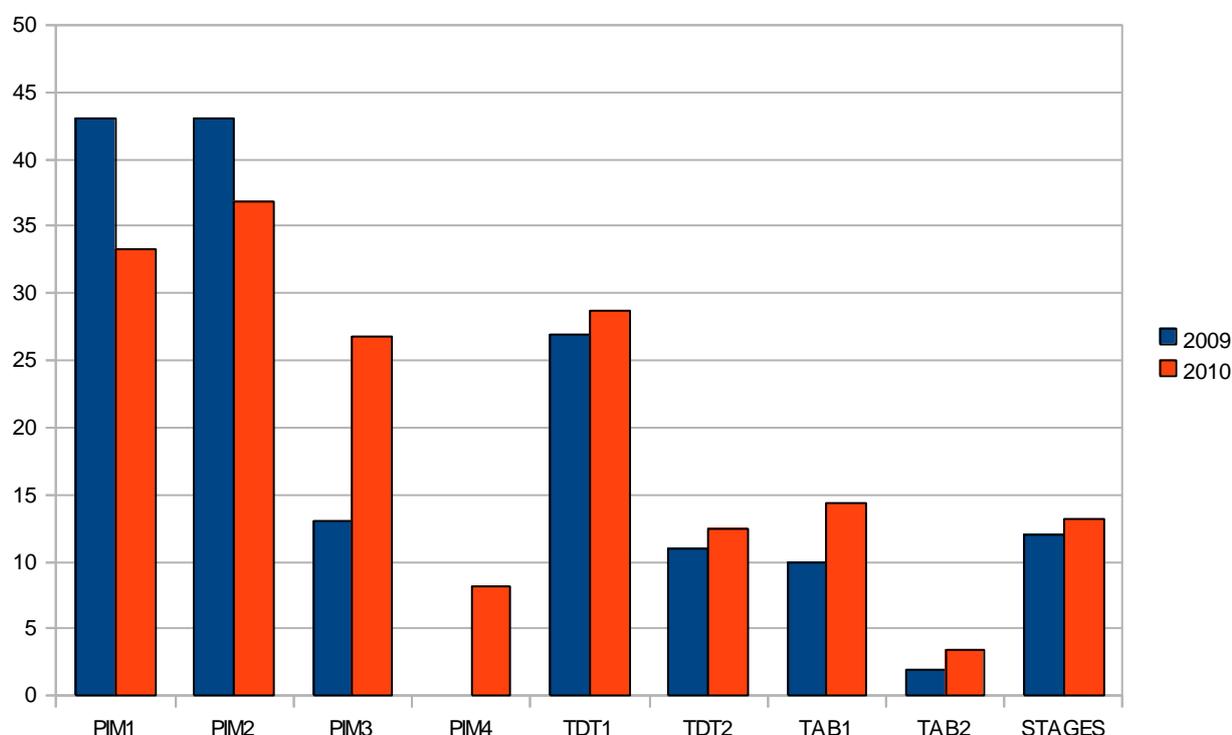
a - objectifs

Les initiations et formations permettent aux publics les plus éloignés des TIC, de leur pratique et de leurs enjeux, de se familiariser à leur rythme à l'utilisation de ces derniers.

En réponse aux demandes de notre public nous proposons les cours suivants :

- PIM1: Découverte de l'ordinateur
- PIM2: Découverte de l'Internet
- PIM3: Découverte de l'Email
- PIM4: Internet avancé
- TDT1: Traitement de texte débutant
- TDT2: Traitement de texte intermédiaire
- TAB1: Tableur débutant
- TAB2: Tableur intermédiaire

Répartition effectifs cours



On voit très nettement que les cours de PIM 1 et PIM 2, PIM 3 ainsi que le TDT 1 représentent la plus grande partie de nos cours (entre 27% et 37% de nos usagers). En effet, ces 4 cours débutants, donnent les bases de la connaissance de l'usage d'un ordinateur et sont très demandés par le public qui vient nous voir.

Après ces cours, les cours « intermédiaires » ou « avancés » (PIM4, TDT2, TAB1, TAB2) nécessitent un temps de « respiration » et « d'appropriation » de la part des usagers, c'est pourquoi nous en proposons un peu moins.

D'une manière générale, les personnes, après quelques cours d'initiation, pratiquent sur les libres accès et nous retrouvons ainsi et dans la plupart des cas les personnes après un long temps d'absence, sur des usages plus avancés.

Les stages permettent eux de mobiliser à la fois un public qui n'est pas familier de l'EPN (qui maîtrise les usages de base et qui ne sont pas intéressés par les cours débutants) avec des usagers de l'EPN ayant suivi la majorité de nos cours, assurant ainsi une certaine mixité, intéressante et enrichissante pour tout le monde. Ces stages nous ont permis de diversifier un peu nos activités et de pouvoir répondre à des demandes plus avancées auxquelles nous ne pouvions répondre les années précédentes.

b - fonctionnement

Nos actions de formation à destination des habitants et acteurs du quartier sont modulaires et ont une durée de 6h.

Nous pouvons découper nos interventions lors des cours en 2 catégories : les initiations axées sur le référentiel du PIM (Passeport Internet Multimédia) et celles axées sur la bureautique.

➤ PASSEPORT INTERNET MULTIMEDIA (24H)

PIM1- Découverte de l'ordinateur

Niveau requis : aucune connaissance préalable requise

Objectifs : Acquérir une bonne connaissance de l'environnement informatique, comprendre le fonctionnement général d'un ordinateur.

- L'ordinateur et ses composants (unité centrale, clavier, souris, périphériques...).
- Ses systèmes d'exploitation possibles (Microsoft Windows, Mac OS et Linux).
- Le bureau, les fenêtres, les icônes, les fichiers.
- Les logiciels, notamment un traitement de texte (pour le clavier) et un logiciel de dessin (pour la manipulation de la souris).

PIM2- Découverte d'Internet

Niveau requis : connaissance environnement informatique de base (PIM1)

Objectifs : Ce module est destiné aux personnes qui souhaitent s'initier à l'utilisation d'Internet. Comprendre les différents moyens de se connecter au réseau : qui fait quoi, comment, quelles sont les règles... Rechercher de l'information (moteurs de recherche, mots-clés...). Il s'agit donc de faire découvrir aux usagers l'utilisation de base d'Internet.

- Faire une recherche à l'aide d'un moteur de recherche ou d'un méta moteur,
- Être capable d'identifier une adresse de site Internet
- Savoir chercher et télécharger un fichier (image, document,...)

PIM3- Création d'Email

Niveau requis : connaissance environnement informatique de base (PIM1) et Internet (PIM2)

Objectifs : créer une adresse électronique, l'utiliser (envoyer des messages, pièces jointes...). Il s'agit donc de faire découvrir aux usagers l'utilisation des moyens de communications de base sur Internet.

- Se créer une adresse mail,
- Savoir envoyer et lire un mail,
- Savoir joindre des fichiers à ses mails,
- Utiliser une clé Usb et envoyer des fichiers à partir de cette clé

PIM4- Internet avancé

Niveau requis : Avoir suivi le PIM1, PIM2, PIM3 ou disposer de connaissances de bases (utilisation personnelle d'un ordinateur)

Objectifs : Acquérir une bonne connaissance de l'environnement informatique et des usages d'Internet. Se sensibiliser à la sécurité et se protéger contre les virus et les intrusions.

- usages avancés du Web (Web 2,0, forums, ...)
- Virus et sécurité sur Internet,
- Le commerce en ligne.

A l'issue de ces 4 modules il sera à terme possible de faire passer le Passeport Internet Multimédia (PIM) aux personnes désireuses.

➤ BUREAUTIQUE (24h)

TDT1- Découverte traitement de texte

Niveau requis : connaissance environnement informatique de base (PIM1)

Objectifs : Ce module propose de découvrir et d'apprendre les notions de base du traitement de texte.

- Saisir un texte et le modifier
- Réaliser une mise en page simple (polices, alignement, couleur,...)
- Réaliser une mise en page plus attractive avec interlignes, puces & insertion d'images
- Déplacer, agrandir ou réduire des images
- Réaliser et modifier des tableaux
- Utiliser la correction orthographique

TDT2- Traitement de texte avancé

Niveau requis : connaissance environnement informatique de base (PIM1) + TDT1 ou connaissances de base traitement de texte.

Objectifs : Il s'agit de réaliser des mises en page plus complexe (type mise en page magazine)

- Choix du format d'export du document
- Copier/coller du texte et des images d'un programme à l'autre
- Réaliser une mise en page plus avancée sur plusieurs pages
- Entêtes, pieds de page, numérotation, colonage
- Paramètres et Impression d'un document

TAB1- Découverte du tableur

Niveau requis : connaissance environnement informatique de base (PIM1)

Objectifs : Présentation du tableur et de ses utilisations. Réaliser des tableaux et opérations de calcul simple. Caractéristiques des cellules. Utiliser les formules de base.

- Présentation du tableur
- Formules et fonctions de base
- Mise en forme (format, impression)
- Base de données (tri, filtre)

TAB2- Tableur avancé

Niveau requis : connaissance environnement informatique de base (PIM1) + (TAB1) ou connaissances de base tableur.

Objectifs : Découvrir les fonctions avancées du tableur : graphiques; fonctions...

- Fonctions (sous-total, si, recherche, recherche)
- Base de données (validation)
- Mise en forme (format conditionnel)
- Tableaux croisés dynamiques
- Graphiques

Les cours de traitement de texte sont assez demandés par les personnes qui viennent chez nous car ils ont conscience que la maîtrise de l'écrit et la mise en page est une compétence incontournable dans la vie de tous les jours, dans les démarches administratives et la recherche d'emploi.

Les cours de tableurs sont assez demandés car c'est souvent un critère présent dans les offres d'emploi, néanmoins les personnes sont assez surprises à l'issu du premier niveau et ne poursuivent pas souvent sur un niveau 2. Il s'agit bien souvent d'une totale découverte et même si une partie « n'accroche » pas trop au tableur, cela leur aura permis de découvrir à quoi cela sert et aura « dédramatisé » ce logiciel.

➤ Accès libres

a - objectifs

Les accès libres sont des moments privilégiés où les usagers (enfants ou adultes) peuvent venir utiliser les ordinateurs soit pour leurs projets personnels soit pour s'exercer (de nombreux supports d'exercices sont disponibles). Il convient de distinguer les heures de libres « enfants » et celles de libres « adultes ».

b - fonctionnement

➤ **LIBRES « ADULTES »**

Nous proposons au minimum 2 heures par jour d'accès libre. Périodes : 3h de 14h à 17h les lundi et samedi, 2h de 11h à 13h le mardi et de 16h à 18h les mercredi et vendredi.

Pendant ces moments, les animateurs sont là pour accompagner les usagers par rapport aux exercices vus en cours, mais également pour répondre aux questions et aux demandes qui n'ont pas été vues dans le cadre de cours.

Nous avons, sur l'année 2010 changé l'organisation des accès libres-adultes, les créneaux de 1h devenaient ingérables car ils laissaient trop peu de temps aux usagers. C'est pourquoi nous avons regroupé les accès libres sur des plages de 2 à 3 heures, permettant ainsi de gagner en qualité de réponse à nos usagers.

Nous sommes ainsi passés de 485 accès libres à 244, pour un nombre d'heures passant de 590h à 454h mais au final en augmentant le nombre de visites, passant de 1047 à 1772.

Les accès-libres répondent pour nous à de véritables enjeux pédagogiques. Ils s'articulent autour de notre offre de formation comme des temps d'exercice et entraînement. Ces temps sont très importants dans la mesure où la pratique est un facteur essentiel, notamment sur les usages débutants.

Proposant sur ces temps, des cahiers d'exercices, des quizz, un accompagnement à l'apprentissage et à la découverte, les accès libres sont devenus un temps incontournable de notre structure et rencontrent un franc succès auprès de nos usagers.

Nous avons également mis en place début décembre les « libres gourmands » où pendant l'accès libre du mercredi, les personnes peuvent prendre un café ou un thé + une part de gâteau pour 0.50€. Le but étant de créer un moment convivial, agréable partagé entre tous les différents acteurs de l'EPN (usagers, bénévoles et animateurs).

➤ **LIBRES « ENFANTS »**

Nous proposons 2 créneaux d'accès libre pour les enfants. Périodes : 2h de 14h à 16h le mercredi, 3h le samedi (libre « mixte » avec les adultes, mis en place dès Avril 2010 de 14h à 17h afin de favoriser les liens intergénérationnels).

Ces libres « enfants » sont des moments de « détente » pour les enfants où ils peuvent jouer, regarder leurs vidéos préférées, tchater, etc.

Ces moments nous permettent également de voir avec eux leurs devoirs et au détour de ceux-ci, leur apprendre à mieux chercher de l'information, utiliser les bons outils (ex : utilisation d'Inkscape pour la réalisation de schémas électriques, etc.) et d'avoir des réflexes d'organisation.

➤ Ateliers d'animation

a - objectifs

Il s'agit pour ces prestations de proposer des activités plus avancées, ludiques et créatives visant à renforcer les connaissances et l'utilisation des TIC. Ces activités sont évolutives et suivent les actualités des évolutions logicielles et leurs usages.

Il faut distinguer les « stages » qui visent à l'approfondissement d'un aspect particulier (retouche d'image, création de site Web, etc.) et les « ateliers » qui eux présentent de manière succincte des usages innovants, actuels, afin de parfaire la « culture » et la compréhension de nos stagiaires vis à vis des TIC. Les stages ont une durée de 10h tandis que les ateliers, plus ponctuels, ont une durée de 1h ou 2h.

b - fonctionnement

❖ STAGES ADULTES (08h)

GIMP - Photomontage et retouche d'images

Niveau requis : connaissance environnement informatique et internet de base (PIM1,PIM2,PIM3)

Objectifs : Retoucher des images, réaliser des compositions graphiques, gérer des calques, créer des montages photographiques, corriger et améliorer des photographies..

- L'interface de Gimp (palette outil, palette calques,...)
- Les modes d'image (RVB, CMJN,...)
- Manipulation des calques
- Effectuer des sélections (baguette, chemins,...)
- Retouches colorimétriques (courbes, les niveaux,)
- Exercices pratiques (détourages, photomontages, corrections colorimétriques,...)

BLOG - Créer et gérer son Blog (Wordpress)

Niveau requis : connaissance environnement informatique et internet de base (PIM1,PIM2,PIM3)

Objectifs : .Découvrir la publication en ligne. Mettre en ligne différents types de documents multimédia.

- Découverte de la « blogosphère »
- Créer son blog
- Alimenter et modérer son blog
- Créer des pages statiques et des albums photo sur son blog
- Gérer les paramètres de son blog

Les stages sont des moments plus « créatifs » sur l'EPN, ils permettent d'aborder des notions qui ne sont pas vues sur les autres cours. Ce sont des moments conviviaux dans lesquels les usagers sont plus autonomes et s'approprient plus les outils, plus particulièrement le stage blog/site ou les personnes doivent disposer d'un projet ou d'une thématique pour débiter le stage.

❖ STAGES ENFANTS (durée variable entre 2h et 6h)

Vidéo d'animation

Colorisation numérique

Photomontages (Halloween, Zombies, Western,...)

Les moments de stage avec les enfants ont permis d'aborder des usages « créatifs » et plus seulement « ludiques ». Nous avons ainsi proposé des photomontages, manipulations de photos sur les thématiques énoncées plus haut ! Ces montages ont nécessité des prises de vues des enfants afin de transformer ces derniers en Zombies ou de réaliser une affiche « Wanted », ou encore les insérer dans un univers « halloween ». Nous avons également découvert la Musique Assistée par Ordinateur en ligne à l'aide du portail www.audiotool.com qui propose des outils de création musicale disponibles gratuitement en ligne. D'une manière générale ces stages sont à poursuivre et nous devons nous laisser plus de temps à la préparation et à la sensibilisation des enfants à ces usages.

➤ Projets d'animation

a - objectifs

L'EPN, par sa situation et ses missions est en lien direct et permanent avec les associations et leurs usagers. Il s'agit bien pour nous de renforcer cet aspect « centre de ressources » en mettant à disposition des acteurs locaux nos compétences et notre savoir faire.

b - fonctionnement

Nous participons tout au long de l'année à des projets avec des structures adhérentes.

Pour toutes ces actions et avec la volonté d'améliorer la coopération et donc la qualité des actions auprès du public, nous avons mis en place des conventions de partenariat. Ces conventions permettent de clarifier les rôles et objectifs de chacun et ainsi mieux identifier les besoins et attentes des publics. Ce document cadre permet également un meilleur suivi des actions menées en respectant une démarche qualité.

Nous pouvons identifier les thématiques suivantes :

- EMPLOI

Accompagnement et découverte Ordinateur (IRTS)

Accompagnement de personnes en formation (métiers de services à la personne). Initiations tournées vers l'autonomie et l'emploi (9 séances de 3h sur 2010). L'objectif de ces ateliers était d'initier ce public à l'outil informatique, notamment pour renforcer l'autonomie, l'accompagner dans les démarches de recherche d'emploi. Il s'agissait d'arriver assez vite sur une utilisation d'Internet, de recherche d'information et de recherche d'offres d'emploi sur pôle emploi.

Cette formation a permis à une douzaine de personnes de se familiariser avec l'utilisation de l'ordinateur, d'internet et de découvrir le portail de pôle emploi.

Accompagnement à la réalisation de supports de communication (AGO)

Actions d'accompagnement à la réalisation de supports de communication visuelle à destination d'un public artiste et créateur d'entreprises allocataire du RSA. Sur rendez-vous individuels, nous avons pu accompagner 10 personnes sur l'année 2010.

Il s'agissait d'accompagner un public d'artistes et créateurs d'entreprise sur la réflexion et la réalisation de projets de communication visuelle avec les objectifs suivants :

- 1) L'utilisation de l'outil informatique conçu comme un support à la réalisation de plaquettes, cartes de visites, port folio en ligne,...
- 2) Permettre de rompre l'isolement, viser à favoriser l'échange entre les personnes et la découverte de nouvelles aptitudes professionnelles.

L'enjeu était aussi en fin d'année scolaire pendant la fête de la Goutte d'Or de présenter certaines réalisations ainsi que les œuvres elles-mêmes, ce qui a donné lieu à l'exposition Cœurs de talents du 29 mai au 6 juin 2010 au Lavoisier Moderne Parisien.

Exposition « TALENTS CREATEURS » juin 2010 - Echomusée

L'histoire d'une exposition ou la naissance d'un projet commun

Le groupe « Bouger à Paris » composé d'une majorité d'artistes et de créateurs d'entreprise a constaté qu'il était difficile de se faire connaître et de trouver un lieu pour exposer ses œuvres. En juin 2008, le groupe lance l'idée d'une exposition mais personne n'y croit. Les mois passent. Début 2009, on relance l'idée qui cette fois-ci paraît réalisable, alors on commence à en parler, à réfléchir, à peaufiner... La réalisation d'un événement montrant le travail de ces derniers a bouleversé les idées reçues. Voilà comment des artistes et des créateurs d'entreprise allocataires du RMI ont réussi à mettre en place une exposition que vous avez pu découvrir pendant la Fête de la Goutte d'Or

L'affiche a été réalisée par la Goutte d'Ordinateur, en concertation avec les artistes et créateurs suivis.

L'EXPO
Coeur de Talents

Mme AJMÉDIAN peintre
Delphine AJOLI conseiller aux entreprises
Caroline BAKAL créatrice de costumes
Alex DEUTSCH plasticien
Mlle DEMETRIADES services administratifs à la personne
Mme DEBATE chanteuse
Alban FANDELDERHY auteur - compositeur
Mickael FINGER peintre - sculpteur
Jeanne GORLIER chanteur - musicien
Eugène MASSALVE photographe

Marc M. MERCIER réalisateur
Jean-Étienne MICHEL écrivain-correcteur
Solène MONMONT comédienne
Catherine NOMBIE chanteuse
P. C. J. cabinet de psychanalyse
Elise KOLLANO écrivaine
Jean KOLLIER confiseur
Floriane SANTARINECCHI fleuriste
Cécilie TALAGRAND réflexologue
Xavier VALOTEAU comédien

Du 29 Mai au 06 Juin 2010
Tous les jours de 14h à 19h.

Au Lavoir Moderne Parisien - 35, rue Léon - 75018 Paris - www.rueleon.net - M^o Château Rouge

Suite à ces actions menées lors d'entretiens individuels tout au long de l'année ces personnes ont pu entre autre réapprendre à venir à des horaires réguliers, à travailler sur leur projet professionnel et à s'investir personnellement dans une démarche active et productive (le fait d'avoir en main une plaquette, une carte de visite ou de pouvoir rendre visible un site créé par ses propres moyens redonne confiance et est très bénéfique). Certaines de ces personnes dans un élan d'enthousiasme et de motivation sont également revenues à titre personnel pour s'inscrire à des cours d'initiation informatique dispensés par la Goutte d'ordinateur. Ce qui démontre un résultat positif quand à cette action menée en partenariat avec le centre social nous poussant à réitérer le projet l'année suivante (rentrée 2010).

Permanence CV (Inter associatif)

Une permanence CV tous les mardis de 14h à 16h sur rendez-vous : suite à l'observation par les acteurs locaux d'une forte demande des habitants du quartier quant à la réalisation de CV, il a été décidé de mettre en place une permanence au sein de l'EPN en partenariat avec les associations ressources en matière d'emploi sur le quartier. La permanence a permis d'accueillir sur l'année 2010 près de 60 personnes, qui ont pu être accueillies,

écoutées, accompagnées à la création de leur CV et dans certains cas orientées vers les structures locales d'accompagnement à la recherche d'emploi (Ressources Unies, secteur EPE de la Salle Saint Bruno, etc.)

Bien qu'ayant accompagné près de 60 personnes sur l'année 2010, ce projet mené tout au long de l'année n'a pas cependant trouvé le résultat escompté, en effet de nombreuses personnes s'inscrivant sur ces permanences CV ne sont pas venues, rendant difficile le suivi et la logistique de l'action. Avec l'arrivée sur le quartier de l'EPE, fin 2010, il est apparu plus pertinent que ce soit ce service spécialisé dans l'emploi qui s'occupe de la coordination et du suivi global de cette action afin de continuer à avancer dans une démarche qualité et pour répondre à des besoins identifiés sur le quartier.

C'est pourquoi, nous allons mettre en place des actions ciblées sur la recherche d'emploi et TIC (ateliers CV, libre emploi, sessions « emploi »...) sur l'année 2011 en s'appuyant sur le nouveau secteur de la Salle Saint Bruno : l'Espace de Proximité Emploi.

- EDUCATIF

Aide aux devoirs / découverte Ordinateur (ADOS)

Des enfants (7-10 ans) fréquentant principalement les activités de soutien scolaire de l'association ADOS sont venus à la Goutte d'Ordinateur pour: Découvrir l'ordinateur et faire des exercices de soutien scolaire avec l'ordinateur et découvrir la recherche sur Internet (recherches de type rallye).

Cette année a été caractérisée par 1 projet au long court et 2 à moyen terme :

- Un film d'animation (projet à long terme) débuté en décembre 2009 jusqu'à avril 2010. Chaque semaine un binôme d'enfants réalisait les prises de vues du film, librement adapté de Notre Dame de Paris de Victor Hugo. C'est au final une équipe de 15 jeunes qui a donc réalisé sur plusieurs semaines ce petit film d'animation (confection des décors, réalisation des personnages, prise d'images et animation). Ce court métrage à été présenté dans le cadre de l'exposition au Centre Fleury sur "Martin Luther King, Tous différents" (9 mai 2010).

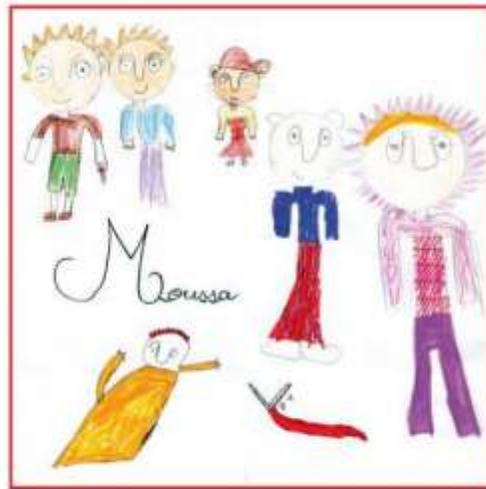
Vidéo consultable à l'adresse suivante :

http://www.dailymotion.com/video/xddji2_notre-dame-de-paris_creation#from=embed&start=0



- L'adaptation d'un conte déjà existant (période de mars à juin 2010). Les enfants ont travaillé sur l'édition originale, ont imaginé de nouveaux dessins sur papier, puis, après numérisation de ceux-ci, ils ont ensuite pensé et exécuté une nouvelle mise en page du conte. Ce conte fut ensuite imprimé et exposé à la Bibliothèque de la Goutte d'Or en Juin 2010.

<http://www.ados-go.org/spip.php?article208>



Parallèlement mené durant la même période d'avril à Juin 2010 et présenté lors de cette même exposition à la Bibliothèque Goutte d'Or (fin mai 2010), un travail de recherche sur différents instruments de musique africains traduits par la création de plusieurs panneaux a été présenté.

Les enfants ont d'abord recherché en binôme les différentes caractéristiques de ces instruments de musique afin de les mettre en page via des fiches explicatives (avec photos récupérées sur ordinateur & dessins dessinés sur papier). Ils ont parallèlement travaillé sur les pays d'Afrique en remplissant une carte à l'aide d'un logiciel vectoriel (Inkscape).

<http://www.ados-go.org/projets/instruments/>



Il résulte en effet de ces différents projets entrepris et menés avec plusieurs logiciels différents, un résultat très positif. Les enfants se sont en effet investis et se sont montrés réceptifs quand aux multiples apprentissages liés aux TIC. Ce genre de pratiques nous (Ados et l'EPN) a donc incités à entreprendre à partir de l'année scolaire suivante soit dès Octobre 2011 de nouveaux projets. Retenant de nos expériences passées certains points et nous questionnant sur d'autres, il a donc été décidé que chacun des ateliers serait animé à l'aide du rétroprojecteur (comme les cours pour les adultes), développant ainsi une certaine interactivité et permettant aux enfants d'assister à des démonstrations de pratique, animant ainsi un peu plus les séances.

Il était également nécessaire que les enfants collaborent plus entre eux, le travail en groupe et binôme a donc fait partie des objectifs spécifiques à développer durant cette nouvelle année scolaire.

Soucieux de maintenir le soutien scolaire en informatique il a également été entrepris et grâce au portail Cyber-base dont bénéficie la Goutte d'ordinateur d'utiliser le site de soutien scolaire en ligne « Maxicours ». Ce site permet entre autre aux animateurs de pouvoir « programmer » à l'aide d'une « console professeur » des parcours pédagogiques tirés des programmes scolaires. Les enfants inscrits avec un login et mot de personnel en tant qu'élèves sur la « console élèves » peuvent ainsi travailler par le biais d'exercices les matières enseignées à l'école.

Cela permet ainsi à l'animateur de suivre les parcours et la progression des différents parcours .La continuité de travailler sur l'imaginaire et l'écriture a pu également émerger à travers de nouveaux projets menés à partir de l'année 2011, mêlant ainsi les axes méthodologiques et collectifs du travail en informatique.

- PARTICIPATION A LA VIE LOCALE

Fête de la Goutte d'Or : blog des 25 ans de la Goutte d'Or

Pendant le temps de la fête de la Goutte d'Or à la fin du mois de juin, nous avons pu mettre en place sur le quartier une initiation à la rédaction web en créant et mettant à jour le Blog des 25 ans de la Goutte d'Or avec des usagers de la Goutte d'Ordinateur et habitants du quartier. Il s'agissait de publier des interviews vidéo, d'anciennes affiches de la fête (préalablement numérisées), documents relatant la naissance de la fête, etc. Le résultat de ces 2 jours d'ateliers (hors temps de préparation) est consultable sur :

<http://fgo25.wordpress.com/>



Les personnes ayant suivi cet atelier ont pu participer à un projet collectif et découvrir le fonctionnement de la publication en ligne, notamment le concept et la pratique du « front office » et du « back office ». L'idée était également de « faire découvrir » et d'inciter les gens à découvrir l'atelier Blog/site qui a été lancé pour la première fois dans la foulée au mois de juillet.

- ASL

Les ASL privilégient une approche pédagogique visant le gain en autonomie sociale d'adultes migrants vivant en France :

- personnes autonomes dans leur pays d'origine ayant perdu la maîtrise de certaines compétences sociales dans le contexte migratoire.
- publics dont la méconnaissance du fonctionnement de certains espaces sociaux via la non-maîtrise des actes de langage inhérents à ces espaces ; la connaissance partielle des codes socioculturels attendus dans ces espaces en entravent l'usage et la fréquentation autonome.

Ainsi, les ASL s'articulent autour de trois axes :

- l'usage autonome des espaces sociaux,
- la compréhension des principes/valeurs de la société d'accueil,
- la connaissance des temps forts/événements de la société d'accueil.

Ateliers socio-linguistiques & TIC (AGO)

Le centre social Accueil Goutte d'Or reçoit des personnes en alphabétisation. Un groupe de 16 femmes a appris à se servir d'un ordinateur afin de réaliser des exercices d'alphabétisation (5 séances sur 2010). L'objectif principal de ces ateliers était de démystifier & initier ce public à l'outil informatique : lui permettre un gain en autonomie, mais également apprendre et s'exercer en français avec l'ordinateur (autre support visuel & audio).

Mené à bien durant une partie de l'année, ce travail amorcé entre les ateliers ASL de AGO et la Goutte d'ordinateur a permis entre autre à l'Espace public numérique d'amorcer une certaine connaissance de ce public. En effet ce public qui globalement est analphabète se situe d'un point de vue typologique bien en amont du public débutant qui s'inscrit habituellement à l'espace public numérique. C'est pourquoi un accompagnement spécifique est donc à prévoir lors de l'élaboration d'ateliers ASL et TIC tant dans la création des supports pédagogiques, que la vitesse des cours à animer et les objectifs à envisager qu'ils soient sur du long ou court terme.

Le renforcement de l'apprentissage de la langue française via l'outil informatique a également émergé suite au bilan positif de ces différents ateliers et a été envisagé entre autre grâce à certains sites pédagogiques (ex : lepointdufle.net).

Ce site créé en parti par des professeurs de Français Langue Etrangère permet en effet aux apprenants de pouvoir à travers des exercices pédagogiques par niveaux, audios et écrits de travailler la langue française. Conçu avec une interface assez compliquée de prime abord, ce site a besoin pour être utilisé dans un premier temps d'un accompagnement.

Liant apprentissage de la langue française et manipulation de l'ordinateur, ce site permet aux usagers qui l'utilisent de travailler et développer une certaine autonomie démystifiant ainsi l'outil informatique et le dur apprentissage de la langue française.

Ateliers socio-linguistiques & TIC (ASFI)

L'Association des Femmes Immigrées (ASFI) reçoit essentiellement des personnes en alphabétisation. Ainsi sur une période de février à juin 2010 sur 12 séances et à destination de 16 personnes de niveau A1.1 (d'après le Cadre européen commun de référence pour les langues), peu familiarisées à la lecture et à l'écriture.

Les objectifs principaux de ces ateliers étaient de démystifier dans un premier temps & d'initier ce public à l'outil informatique : lui permettre un gain en autonomie, mais également apprendre et s'exercer en français avec l'ordinateur (support visuel & audio).

En effet suite aux différents ateliers ASL et TIC menés au cours de l'année, et fort de cette expérience positive, il a été possible de répondre et de mener à bien un parcours pédagogiquement adapté. Certaines compétences ont en effet émergées de ces différents ateliers tant chez les animateurs de l'EPN qu'à travers le travail méthodologique à mener et concevoir pour ce genre de public.

Le renforcement de l'apprentissage de la langue via l'outil informatique a également pu être envisagé grâce à certains sites pédagogiques (ex : lepointdufle.net) de la même manière qu'avec les ateliers précédents menés avec AGO (cf ci-dessus).

En résulte de surcroît qu'environ 1/3 de ce public ASL (en l'occurrence des femmes) est revenu par la suite s'inscrire individuellement à l'EPN pour continuer à pratiquer l'informatique & le français, reflétant ainsi un résultat de ces ateliers très prometteur et positif. Ces femmes qui n'auraient peut-être jamais franchies d'elles-même le seuil de l'EPN ont osé et se sont ensuite affranchies de cette appréhension et de leurs difficultés à lire et écrire la langue française les handicapant pour beaucoup dans leur vie quotidienne.

Se sociabilisant à travers ces ateliers, ce public si « éloigné » de l'usage des TIC a pu bénéficier d'un accompagnement, d'une écoute et de compétences linguistico-informatiques lui permettant d'entrevoir ainsi une autre façon d'apprendre la langue française et de manipuler un nouvel outil : l'ordinateur.

BRIDGE-IT GUIDELINES

Framework on how to roll out ICT projects for social integration and cultural diversity

Discussed by Bridge-IT members, promoters of good practices, experts and stakeholders in three transnational seminars

Good Practice examples:

Database of the Stiftung Digitale Chancen, Germany: The database provides approximately 8.000 addresses of Public Internet Access Points in Germany and furthermore information e.g., about the staff's knowledge of foreign languages, the accessibility of the PIAPs, fees, opening hours, and courses offered. The users have to enter their postal code to gain information about the PIAPs in their neighbourhood, that can support individuals who may be less accustomed to internet use (rf. Rec. A02.4) www.allie.de/einsteiger

Trio Progetto Stranieri, Italy: The project aims at giving instruments to the migrant population to improve their social inclusion in the local communities through e-learning classes. The E-learning centres have tutors trained to assist foreigners in accessing the e-learning courses. (rf. Rec. A02.6) www.progettotrio.it

EPN La goutte d'Ordinateur, France: A Public Internet Access Point in a highly dense migrants area of residence offers access and specific training targeted to the needs of its users. La Goutte d'Ordinateur aims at raising digital literacy and knowledge tailored to respond to the needs of excluded groups and is located in an area named "la Goutte d'Or" with a very high proportion of inhabitants coming from Maghreb and Africa. (rf. Rec. A02.3) www.epn-fcs75.org/19ème-epn-goutte-dordinateur

Projektwerkstatt U&E, part of the project IMES, Germany: Provides Public Internet Access Points for migrants - at these public access places there are especially skilled mentors, partly migrants, who are organising project groups to support the participants. (rf. Rec. A02.5) www.imes.info www.projektwerkstattue.de

Locutorios, Open University of Catalonia - UOC, Spain: Study and training of Bolivian women in the use of ICTs. Particular attention was paid to access, privacy, and the real needs and motivations involved in accessing the technology. (rf. Rec. A02.2/A02.6) www.uoc.edu/openicms/openicms/webs/proyectos/dones_bolivianes/CA/index.html

SAMENET, Sweden: The Sámi Network Connectivity addresses issues about accessibility to technology. The key ethos in both SAMENET and SNC is to provide a collaborative social networking environment that supports the already existing cultural interaction and democratic structures of the Sami people. Decision-making is therefore essentially democratic and based on participatory consultation. The vision of SNC is to be an active and positive part in taking the potentials of ICT into actual use, in a contemporary re-establishment of nomadism, a "post-modern nomadism". (referring to Rec. A02.1) <http://same.net/julev/>

PIAPs should be adjusted to the requirements of the target group and should be integrated in places that migrants already frequent.

Ce référencement nous a permis de participer le 10 décembre à un séminaire National et Européen : sur éducation emploi & société civile. Nous intervenons sur la thématique « développement sur l'usage des TIC pour des publics migrants dans les domaines de l'emploi, de l'éducation et de la société civile. Cette participation nous a permis par la suite de prendre contact avec l'INFREP, et de participer au projet Européen VET4e-I, pour une formation/qualification des animateurs multimédia pour l'inclusion sociale dans un cadre Européen (mené sur l'année 2011).

MOYENS DE L'ACTION

- Communication

a - objectifs

Permettre à tous les habitants du quartier de la Goutte d'Or et à toutes les associations, mais aussi à tous les partenaires institutionnels de connaître les activités de la Goutte d'Ordinateur. Communiquer à l'aide de supports Web et papier afin de toucher différents types de publics.

b - fonctionnement

- Actualisation et mise à jour du site ressource : www.gouttedordinateur.org,
- Harmonisation des documents graphiques (charte graphique) au sein de la communication de la Salle Saint Bruno et de la Goutte d'Ordinateur,
- Mise en place d'une communication visuelle sur nos vitrines. En effet, bien situé, à l'angle de la rue Myrha et de la rue Léon, nous avons mis en place un affichage vitrine par rubrique (Culturel, Emploi, Vie de quartier, Goutte d'ordinateur) nous permettant de clarifier l'affichage et de mieux nous identifier.
- Modification de la communication existante sur nos activités. Nous avons procédé par un découpage par niveau, en utilisant des pictogrammes et des couleurs spécifiques pour chaque thématique pour une meilleure compréhension de nos actions par nos usagers et partenaires.

- Moyens matériels

- **Agenda**

Une ouverture au public planifiée du lundi au samedi, à partir de 10h ou 12h et jusqu'à 18h ou 20h, soit environ 32H hebdomadaires d'ouverture au public. Nous avons augmenté le temps de travail personnel et de préparation et diminué le temps d'ouverture au public car nous n'arrivions plus à gérer la préparation des cours, supports, etc.

Les cours usagers sont planifiés de 18h à 20h du lundi au jeudi, de 14h à 16h le vendredi, et de 10h à 12h le samedi.

- **Ressources matérielles**

Mise à disposition de :

11 postes publics (8 sous système Microsoft vista et 2 sous Ubuntu).

1 imprimante laser couleur / scanner format A4, sous réseau et accessible de tous les postes.

1 scanner pour le poste animateur.

1 appareil photo numérique compact.

1 ordinateur portable

1 vidéo projecteur + 1 écran de projection

Nous avons subi, en avril 2010 un cambriolage qui a mis à mal notre fonctionnement pendant une certaine période. Nous nous sommes fait voler 5 ordinateurs, 1 projecteur, appareil photo, etc.

Au delà du préjudice financier, cela nous a fortement affectés. Heureusement nous avons pu compter sur le soutien de nos partenaires et l'empathie de nos usagers qui se sont montrés compréhensif et prêts à aider face à la situation difficile que nous avons connue.

Nous avons pu racheter dans des délais assez brefs le matériel nécessaire à la conduite de nos actions.

- **Tarifs**

La cotisation à l'activité « la Goutte d'Ordinateur » :

Elle est de :

- 100 € pour les associations + 1€ ou 2€ de l'heure par personne

- 10 € plein tarif et 5 € tarif réduit pour les adultes

- 10 € pour le premier enfant inscrit d'une même famille puis 5 € pour les suivants (Pour les enfants, la présence d'au moins un des parents est obligatoire pour l'inscription).

Les cours & stages :

- pour des cours d'une durée de 6h : 10 € plein tarif et 5 € tarif réduit
- pour les stages de 8h : 20€ plein tarif et 10€ tarif réduit

- Ressources humaines

- **L'équipe salariée**

L'équipe est composée de 2 salariés :

- un animateur coordinateur de l'EPN spécialisé dans les outils pédagogiques liés aux NTIC et au travail social, il est en contrat à durée indéterminée. Son poste s'inscrit dans le dispositif adulte-relais.
- une nouvelle animatrice multimédia (spécialisée en infographie et expérimentée en animation de public ASL) également à contrat à durée indéterminée. Son poste s'inscrit également dans le dispositif adulte-relais.

Les tâches se répartissent comme suit :

L'animateur coordinateur

- recherche de partenariats pour l'association,
- suivi de l'animation et des formations
- mise en place et suivi des projets,
- réalisation des animations et formations,
- conception pédagogique des documents et supports
- mise en place du plan de communication (affiches, site Internet)
- coordination des activités, de l'utilisation de la salle informatique,
- mise en place de la programmation annuelle de l'espace
- accueil du public lorsque l'animateur multimédia dispense les cours.
- veille informatique et pédagogique

L'animateur multimédia :

- suivi des cours et initiations,
- réalisation des animations et formations,
- réalisation graphique des documents supports et de communication,
- conception pédagogique des documents et supports
- suivi des inscriptions et des usagers,
- mise en place et suivi des projets,
- accueil du public lorsque le coordinateur dispense les cours.

- **L'équipe bénévole**

La recherche de bénévoles reste toujours un point crucial quant à la réalisation de nos activités. Sur l'année 2010, 7 bénévoles sont intervenus à l'EPN, c'est donc bien plus qu'en 2009, mais la difficulté restant pour ces bénévoles de s'engager sur du long terme.

L'enjeu reste donc la « fidélisation » des bénévoles, cela étant d'autant plus difficile que nos bénévoles sont pour la majorité en activité professionnelle et donc moins disponibles que des personnes à la retraite, ou sans activité professionnelle.

- Évaluation des actions

- Mise en place de réunions régulières entre salariés du secteur afin de faciliter la coordination et la bonne marche des mises à dispositions ainsi que l'accueil et l'orientation, du planning et des formations proposées.
- Mise en place de points de suivi réguliers avec les associations partenaires lors de projets communs. Adaptation continue des projets aux publics visés.
- Un recueil des avis et suggestions des usagers lors de l'inscription.
- Mise en place de Quizz en ligne (grâce à l'outil MyUdutu) à la fin des initiations "Découverte" afin de voir si les acquis le sont, ainsi qu'un suivi quotidien lors des libres-adultes (accompagnement et aide à la réalisation d'exercices complémentaires aux cours).
- Mise en place d'une charte d'usage mise en œuvre par les centres sociaux de Paris
- Mise en place d'un questionnaire d'évaluation des actions de formation de l'EPN à destination des usagers (recueil en ligne) : en cours
- Mise à jour des exercices d'entraînement et de perfectionnement (classeurs d'exercices spécifiques : PIM, Bureautique).

- Partenariats

- **PARTENARIATS ASSOCIATIFS**

L'interassociatif : La Goutte d'Ordinateur est utilisée comme centre ressource sur des projets ou actions identifiés par la coordination interassociative Goutte d'Or.

Associations du quartier : travail au quotidien avec les associations à l'émergence de projet mettant en œuvre les TIC. Nos partenaires associatifs s'inscrivant dans une certaine durée il est possible d'une année sur l'autre de réfléchir à de nouvelles actions et rester attentifs à l'évolution des usages informatiques.

Les conventions mises en place sont également là pour cadrer les actions, et ainsi mieux répondre aux besoins identifiés.

- **PARTENARIATS INSTITUTIONNELS**

La ville de Paris : participe au financement de nos actions et soutient le projet des Espaces Publics Numériques.

DDEE : participe au financement et au soutien de nos actions.

Caisse des Dépôts et Consignations : financement d'une partie de l'équipement et mise à disposition d'un portail et de services à destination des EPN.